

Encart spécial : message de la Maison universelle de justice daté du 28 novembre 2023

# BAHÁ'Í CANADA

HIVER/ÉTÉ 2024 | SPLENDEUR 181 É.B.

VOL. 37 N° 1



Une existence cohérente

# Passages des Écrits

**B**éni celui qui, à l'aube, dirigeant ses pensées vers Dieu, occupé par son souvenir et suppliant son indulgence, tourne ses pas vers le Mashriqu'l-Adhkár, y entre et s'assied en silence pour écouter les versets de Dieu, le Souverain, le Puissant, le Très-Loué. Dis: tout bâtiment érigé dans une ville ou un village pour célébrer ma louange est un Mashriqu'l-Adhkár. Tel est le nom qui le désigne devant le trône de gloire, si vous êtes de ceux qui comprennent.

– Bahá'u'lláh, *Le Kitáb-i-Aqdas*, paragr. 115.

**O** fils de la terre! Si tu me veux, ne recherche que moi; si tu veux contempler ma beauté, ferme les yeux au monde et à tout ce qu'il renferme. Car ma volonté et la volonté d'un autre sont comme le feu et l'eau, elles ne peuvent cohabiter dans un même cœur.

– Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées*, n° 31 en persan.

**P**ar ma vie et par ma cause! Quelle que soit la demeure où entrent les amis de Dieu et d'où s'élèvent leurs voix alors qu'ils glorifient le Seigneur, les âmes des vrais croyants et de tous les anges choisis circuleront autour d'elle. Et si pour certains la porte de l'œil véritable s'ouvrait, ils verraient le Concours suprême tourner autour et s'écrier: « Bénie sois-tu, ô maison, car Dieu a fait de toi un lieu de repos pour ceux qui ont sa faveur, une demeure pour ceux qu'il chérit et une habitation pour ceux en qui il a placé sa confiance. Sur toi soit sa louange, sa gloire et sa grâce sans fin. »

– Bahá'u'lláh, extrait d'une tablette traduite de l'arabe et du persan, citée dans: *L'institution du Mashriqu'l-Adhkár*, une déclaration et une compilation préparées par le département de la recherche de la Maison universelle de justice, p. 23.

**M**'étant obstinément accroché à ta corde, ô Seigneur, je me suis détaché de toute l'humanité et, ayant dirigé mon visage vers le siège de ta tendre miséricorde, je me suis détourné de toutes choses créées. Inspire-moi avec miséricorde, ô mon Dieu, par ta grâce et ta bonté, par ta gloire et ta majesté, et par ton autorité et ta grandeur car, en dehors de toi, je ne puis trouver personne de puissant et d'omniscient. Protège-moi, ô mon Dieu, par le pouvoir de ta gloire transcendante, qui suffit à tout, et par les cohortes des cieus et de la terre, car je ne puis placer ma confiance en personne d'autre qu'en toi et il n'est pas d'autre refuge que toi. – Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 179.

**S**i 'Abdu'l-Bahá n'était pas emprisonné et s'il n'y avait pas d'obstacle sur son chemin, sans doute se hâterait-il en personne vers Achgabat afin de transporter la terre

nécessaire à la construction du Mashriqu'l-Adhkár avec le plus grand plaisir et la plus grande joie. Maintenant, il revient aux amis de se lever avec cette intention présente à l'esprit et de servir à ma place afin que cet édifice soit en peu de temps visible par tous, que les aimés de Dieu aient la possibilité d'y mentionner la Beauté d'Abhá, qu'à l'aurore les mélodies du Mashriqu'l-Adhkár s'élèvent vers l'assemblée céleste et que le chant des rossignols de Dieu apporte joie et extase aux habitants du Très-Glorieux Royaume. Ainsi les cœurs se réjouiront, les âmes seront heureuses de ces joyeuses nouvelles et les esprits illuminés. C'est le plus grand espoir des sincères; c'est le souhait le plus cher de ceux qui sont près de Dieu.

– 'Abdu'l-Bahá, tablette citée dans: *L'institution du Mashriqu'l-Adhkár*, une déclaration et une compilation préparées par le département de la recherche de la Maison universelle de justice, p. 20.

**Q**uant au plan du Mashriqu'l-Adhkár, il devrait ressembler à celui du Mashriqu'l-Adhkár d'Achgabat. C'est-à-dire que ce sera un édifice à neuf côtés, érigé de manière à dégager la plus haute impression de spiritualité, d'élégance, d'éminence, de raffinement et de grâce, devenant ainsi un lieu plein de charme. Dans la mesure du possible, il faudra s'efforcer de lui garder son caractère plaisant, sa fraîcheur et sa beauté.

– 'Abdu'l-Bahá, extrait d'une tablette, traduite du persan, cité dans: *L'institution du Mashriqu'l-Adhkár*, une déclaration et une compilation préparées par le département de la recherche de la Maison universelle de justice, p. 33.

**L**a coopération et l'entraide sont le fondement de la vie et de l'existence, alors que la cause de l'anéantissement et de la dégradation est la cessation de l'aide et de l'assistance. Plus le niveau d'existence est élevé, plus cette question de coopération et d'assistance devient importante et vitale. Au niveau de l'humanité, la coopération et l'entraide sont par conséquent plus complètes et plus perfectionnées qu'aux autres niveaux d'existence, si bien que la vie de l'humanité dépend entièrement de ce principe. Parmi les amis de Dieu, en particulier, cette fondation solide doit être fortifiée de telle sorte que chaque âme puisse en aider une autre dans tous les domaines, qu'il s'agisse des réalités et des vérités spirituelles ou des aspects matériels et physiques de la vie. C'est surtout le cas lors de la création d'institutions publiques qui profitent à tous, et en particulier du Mashriqu'l-Adhkár, qui constitue la plus grande des fondations divines.

– 'Abdu'l-Bahá, cité dans: *L'institution du Mashriqu'l-Adhkár*, une déclaration et une compilation préparées par le département de la recherche de la Maison universelle de justice, p. 19.

## Hiver/été 2024

Mars | 181 È.B.

Vol. 37, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada



**EN COUVERTURE :** Les participants à une conférence de jeunes se tiennent l'extérieur du Centre bahá'í de Sylvan Lake (Alberta), où elle avait lieu en janvier 2024. Photo : Maya Asdaghi

*Bahá'í Canada* (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : [secretariat@bahai.ca](mailto:secretariat@bahai.ca)

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :  
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-  
PUBLICATION » n° 40050758

# Dans ce numéro

## La Maison universelle de justice 4

Au sujet des pèlerinages et des brèves visites en Terre sainte

## L'Assemblée spirituelle nationale 5

Le processus de sélection et de conception du temple du Canada

Au sujet des bahá'ís qui se rendent en Terre sainte

Message aux congrès de circonscription

## À propos de ce numéro 8

## Épisodes de l'histoire de la Foi 9

« L'amour ardent dans son cœur »: les premières femmes bahá'íes enseignent la Foi en Iran

## Article principal 12

La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail – deuxième partie

## Des quatre coins du Canada 17

Les ateliers «Travail, richesse et service» aident les jeunes à examiner la cohérence des aspects matériel et spirituel de leur vie

Le renforcement du programme pour préjeunes à Winnipeg

Durant des stages, on accompagne des jeunes afin qu'ils adoptent de « nobles buts »

## Renseignements 26

### Encart spécial :

message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, daté du 28 novembre 2023

# Au sujet des pèlerinages et des brèves visites en Terre sainte

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, daté du 17 janvier 2024.

Chers amis bahá'ís,

La Maison universelle de justice nous a demandé de vous communiquer que, bien que la situation en Terre sainte reste instable, les pèlerins seront accueillis à partir du 12 février 2024 et que, dès à présent, les amis peuvent de nouveau faire des demandes pour des visites brèves pour

venir prier dans les mausolées sacrés ; veuillez partager cette information avec les membres de votre communauté.

Les amis qui souhaitent venir actuellement sont priés de porter une attention particulière aux recommandations de voyage de leurs gouvernements respectifs, et de faire preuve de discernement quant à la date de leur venue. Pour l'instant, il est demandé aux croyants de ne pas prolonger leur séjour en Terre sainte au-delà de la période nécessaire à leur visite au Centre mondial bahá'í.

Avec nos sentiments bahá'ís affectueux,

Le Département du secrétariat



L'esplanade située devant la maison du gardien des jardins de Bahjí. Photo : Communauté internationale bahá'ie.

# Le processus de sélection et de conception du temple du Canada

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, daté du 12 décembre 2023.

Chers amis bahá'ís,

Comme nous l'avions promis dans notre lettre du 5 décembre 2023, nous avons le plaisir de vous communiquer des informations sur le processus de sélection d'un architecte et d'un concept pour la Maison d'adoration nationale du Canada.

Comme vous l'avez appris par notre lettre, un certain nombre de consultations avec le Bureau des temples et des sites du Centre mondial bahá'í nous ont guidés et nous ont aidés à tracer des lignes d'action. Parmi les premières mesures prises pour soutenir le processus de sélection de l'architecte et du concept, il y a eu la nomination d'une équipe d'amis expérimentés pour superviser les détails de la procédure, rassembler les informations sur les architectes potentiels et

finalment préparer les évaluations/rapports des propositions de concepts à soumettre à l'Assemblée spirituelle nationale et au Centre mondial bahá'í.

Nous sommes maintenant prêts à passer à l'étape suivante. L'Assemblée nationale invite chaleureusement les architectes bahá'ís canadiens et les diplômés en architecture qui n'ont pas encore conçu et réalisé une maison d'adoration ailleurs à soumettre une déclaration d'intérêt pour la conception de la maison d'adoration du Canada en envoyant leur nom, leurs coordonnées et leurs titres de formation à [temple@bahai.ca](mailto:temple@bahai.ca) avec pour objet « Déclaration d'intérêt – Maison d'adoration du Canada » avant le 31 janvier. L'équipe communiquera directement avec les candidats au sujet des prochaines étapes et ces derniers ne doivent pas inclure de concept à ce stade.

Nous vous remercions de bien vouloir diffuser largement cette invitation et de veiller à ce que les amis qui songent à soumettre une candidature la reçoivent.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ís.

La secrétaire,  
Karen McKee



Survol de l'ère où la maison d'adoration du Canada sera construite à Markham (Ontario). Photo : Susan Sheper.

# Au sujet des bahá'ís qui se rendent en Terre sainte

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, daté du 6 février 2024.

Chers amis bahá'ís,

Maintenant que les portes sont à nouveau ouvertes aux pèlerinages et aux brèves visites en Terre sainte, on nous a demandé de rappeler aux amis les directives selon lesquelles les bahá'ís doivent demander l'autorisation de la Maison universelle de justice avant de se rendre en Terre sainte – qui comprend également la Cisjordanie et Gaza – pour quelque raison que ce soit, qu'il s'agisse d'une brève visite au Centre mondial bahá'í, d'un pèlerinage, d'études dans le pays, d'une visite à la famille ou à des proches, d'affaires, d'un emploi ou de toute autre raison.

Expliquant la raison de cette disposition, qui stipule depuis longtemps qu'aucun bahá'í ne peut se rendre en Terre sainte pour quelque raison que ce soit sans l'autorisation du chef de la Foi, la Maison de justice signale qu'elle remonte à

l'époque de Bahá'u'lláh lui-même. « La principale tâche de la Foi en Terre sainte est de construire son Centre mondial et d'administrer le travail de la Cause au niveau international. Le fait que des croyants visitent le pays sans avoir reçu les directives appropriées quant à leurs situations spécifiques peut donner lieu à des problèmes qui pourraient entraver le travail qui est effectué, ce qui aurait un effet néfaste pour le progrès de la Foi dans le monde entier. »<sup>1</sup>

Les bahá'ís qui souhaitent faire une demande de pèlerinage ou demander l'autorisation d'effectuer une brève visite peuvent le faire en consultant le site web à l'adresse <https://pilgrimage.bwc.org/>. Ceux qui souhaitent visiter le Centre mondial bahá'í à d'autres fins peuvent nous contacter à l'adresse [secretariat@bahai.ca](mailto:secretariat@bahai.ca) et nous nous ferons un plaisir de transmettre votre demande.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

La secrétaire,  
Karen McKye

1 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part aux assemblées spirituelles nationales, le 1er février 2024

## Message aux congrès de circonscription

Message adressé aux bahá'ís du Canada, daté du 7 février 2024.

Chers amis bahá'ís,

L'Assemblée spirituelle nationale vous salue affectueusement, alors que vous vous réunissez au congrès de circonscription pour la première étape de la formation de l'institution nationale qui servira le Canada au cours de la prochaine année, et pour délibérer ensemble. En examinant les thèmes sur lesquels nous sollicitons vos commentaires et vos conseils, nous nous sommes rappelé comment vos contributions judicieuses au congrès de circonscription de l'année dernière ont été reprises lors du Congrès national, guidant les discussions et enrichissant les délibérations de l'Assemblée nationale tout au long de l'année.

Cette année a été exceptionnelle. Au Riḍván, la nouvelle annonçant que la communauté canadienne était appelée à édifier une maison d'adoration nationale a galvanisé une communauté qui était déjà en mouvement et qui développait sa capacité d'accueillir de plus en plus de gens.

Comme les actions paraissent différentes lorsqu'on les examine à la lumière du pouvoir de reconstruction sociale qu'elles libèrent ! Cette vaste perspective permet de voir en une activité soutenue bien plus qu'un acte de service isolé ou qu'une simple donnée. À maints endroits, les initiatives mises en oeuvre révèlent une population qui apprend à assumer une responsabilité de plus en plus grande dans la poursuite de son propre développement. La transformation spirituelle et sociale qui en résulte se manifeste de diverses manières dans la vie d'une population<sup>1</sup>.

C'est sur cette différence de perspective que nous souhaitons attirer votre attention aujourd'hui.

Il suffit de regarder dix ans en arrière pour se rappeler les conférences des jeunes qui ont fait participer des milliers de jeunes à une conversation dynamique sur la transformation, de reculer de six ans seulement pour se souvenir des célébrations des bicentennaires de la naissance du Báb et de Bahá'u'lláh qui ont ouvert grandes les portes à nos amis et voisins, et deux ans à peine se sont écoulés depuis les conférences de la série mondiale de 2022, alors que cette conversation transformatrice a inclus des dizaines de milliers de personnes. Ces élans d'ouverture, qui ont

1 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2023.

mis tant de personnes en contact avec la Révélation, nous ont enseigné comment, lorsque quelques amis prennent la décision d'agir comme un noyau en expansion, le cercle des participants continue de s'élargir. Quand les réunions de prière se multiplient et qu'une culture de visites à domicile peut prospérer, une vie communautaire dynamique qui accueille une armée croissante d'âmes sympathisantes prend forme. Par-dessus tout, nous entrevoyons comment l'Institut de formation favorise une autonomie accrue lorsqu'il s'enracine dans une communauté. Que cette expansion ait lieu dans un centre d'activité intensive d'un quartier urbain ou dans une communauté rurale où un cours pour enfants s'est maintenu pour la première fois, elle change le visage de la communauté. Comment se sont traduits vos efforts pour générer de la croissance, pour collaborer et pérenniser votre travail dans toutes sortes de contextes? Quels signes de transformation avez-vous observés? Comment avez-vous appris à réfléchir avec ceux avec qui vous servez?

Les jeunes ont été à l'avant-garde de ces progrès. Parmi les comptes rendus émouvants que nous continuons d'entendre, il y a ceux d'enfants qui introduisent des prières quotidiennes dans leur vie familiale et qui invitent avec enthousiasme leurs camarades de classe à des cours pour enfants; de préjeunes qui étudient attentivement les besoins de leur quartier et se mettent au service de leur communauté; de jeunes qui, conscients de la précieuse responsabilité qui est la leur, consacrent d'innombrables heures à leurs camarades et aux plus jeunes, tout en s'investissant dans une éducation qui leur permettra de servir l'humanité. Dans une lettre datée du 5 décembre 2013, la Maison universelle de justice a constaté une percée sans précédent dans le processus d'entrée en troupes, propulsée grâce aux capacités qu'ont développées les trois protagonistes qui ont participé aux conférences des jeunes, et concrétisée par une communauté qui s'est ralliée aux jeunes, se réjouissant de se voir comme « un tout interdépendant et organique, mieux préparé à répondre aux exigences d'aujourd'hui. » Dans le message du Ridván 2023, nous voyons les fruits de cette évolution :

Dans le contexte que nous venons de décrire, les actions des jeunes resplendent. Loin de se contenter d'absorber passivement les influences – qu'elles soient favorables ou non –, ils se révèlent des protagonistes audacieux et perspicaces du Plan. Là où une communauté les voit sous cet angle et crée les conditions propices à leur progrès, les jeunes justifient largement la confiance qu'on leur témoigne. Ils enseignent la Foi à leurs amis et font du service le fondement d'amitiés plus sincères. Ce service se traduit souvent par l'éducation des plus jeunes, à qui ils offrent non seulement une éducation morale et spirituelle, mais aussi de l'aide dans leurs études. Chargés de la responsabilité sacrée de renforcer le processus de l'institut, les jeunes bahá'ís réalisent nos espoirs les plus chers.

Il n'est donc guère étonnant qu'une grande partie des délibérations de l'Assemblée nationale avec les conseillers au cours de l'année dernière ait été consacrée à étudier ces conditions, qui concernent évidemment les personnes de tous âges, la communauté et les institutions ainsi que chaque croyant. Comment ces conditions se créent-elles? Comment cette façon de considérer les jeunes comme des protagonistes

du développement spirituel et social, plutôt que comme un groupe dont les besoins doivent être satisfaits, a-t-elle modifié nos modes de vie communautaire? Que faut-il pour que les jeunes puissent remplir leur mission sacrée et renforcer l'institut de formation, notamment en offrant des périodes de service spéciales en plus de leurs activités quotidiennes? Quels sont les obstacles que la famille, les institutions et la communauté peuvent contribuer à éliminer?

Chers amis, ce passage émouvant du message du 28 novembre 2023 aux bahá'ís du monde énonce le mieux un dernier thème pour vos discussions: « Au fond, le défi que présentent les influences réciproques des processus d'intégration et de désintégration est celui de s'en tenir à la description de la réalité faite par Bahá'u'lláh et à ses enseignements, tout en résistant à l'attrait des débats controversés et polarisants et des propositions séduisantes qui témoignent de tentatives futiles de définir l'identité humaine et la réalité sociale au moyen de conceptions humaines limitées, de philosophies matérialistes et de passions contradictoires. » Tout ce dont nous avons parlé – ériger la première maison d'adoration nationale en Occident où les peuples du Canada viendront se souvenir de leur Créateur, renforcer l'institut de formation et créer des conditions propices à l'épanouissement des jeunes, établir et étendre des modes de vie communautaire en tant que noyaux en expansion travaillant avec individus et familles – dépend de cette condition de s'en tenir à la vision que Bahá'u'lláh présente de la réalité. Comment nous entraisons-nous en cette époque profondément troublée, et comment apprenons-nous à transmettre la vision de Bahá'u'lláh aux autres?

Cela nous ramène au Mashriqu'l-Adhkar, une institution puissante et mystérieuse dont l'esprit est évoqué dans chaque communauté et chaque foyer par la tenue de réunions de prière auxquelles « toute âme peut prendre part », où toute âme « peut respirer les parfums célestes, goûter à la douceur de la prière, méditer sur le Verbe créateur, se laisser transporter sur les ailes de l'esprit et communier avec le Bien-Aimé ». 'Abdu'l-Bahá dit que « ne poser qu'une seule brique pour [elle] ou pour l'une de ses dépendances, c'est comme construire un édifice majestueux ». S'il en est ainsi pour la structure physique, qu'en est-il alors des briques et du mortier spirituels que vous posez, alors que vous élargissez vos cercles et que vous mettez d'autres personnes en contact avec le pouvoir pénétrant de la Parole de Dieu? Alors que l'édifice matériel de la première maison d'adoration du Canada commence à prendre forme sur ces fondations spirituelles, c'est avec amour que, dans nos prières reconnaissantes, nous nous souvenons de vous, les bâtisseurs.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

# À propos de ce numéro

Le titre de ce numéro, «Une existence cohérente», reflète les efforts des bahá'ís pour faire de la révélation de Bahá'u'lláh une réalité, à la fois individuellement et collectivement. Il semble que la vision large qui est nécessaire pour libérer le pouvoir que recèle la Foi de construire la société exige des niveaux de plus en plus élevés de cohérence – un concept d'une grande portée qui est lié à l'idée de cultiver les habitudes de l'esprit qui privilégient l'unité plutôt que la division.

Bien sûr, pour que des changements se produisent, il faut que les pensées se traduisent en actions. Dans nos vies, cela signifie souvent qu'il faut modifier son comportement ou s'éloigner des sentiers battus tracés par les forces de la société. Comme l'a dit une des jeunes femmes que nous avons interviewées pour ce numéro: «Qu'est-ce qui fait de moi une bahá'íe si je fais la même chose que tout le monde?»

Ce numéro est en grande partie consacré à l'expérience de la jeunesse bahá'íe du Canada. En 2013, la série mondiale de conférences de jeunes souhaitée par la Maison universelle de justice a galvanisé les jeunes et a attiré leur attention sur des concepts clés tels que le double objectif moral<sup>1</sup>. Elle a écrit à ces conférences: «Vous savez très bien que les habitudes mentales et spirituelles que vous développez en vous et chez les autres dureront, influençant des décisions importantes liées au mariage, à la famille, aux études, au travail et même au lieu où vous choisirez d'habiter<sup>2</sup>.»

L'article de fond, intitulé *La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail – deuxième partie*, est le deuxième d'une série qui explore les efforts des jeunes pour mener une vie cohérente au service de l'humanité. Il décrit l'expérience de trois personnes qui ont suivi la série de séminaires proposés par l'Institute d'études sur la prospérité mondiale (IÉPM), et mettent en perspective leur parcours universitaire et leur expérience récente d'entrée dans la vie active.

Dans la section intitulée *Épisodes de l'histoire de la Foi*, l'article «*L'amour ardent dans son cœur*» – *Les premières femmes bahá'íes enseignent la Foi en Iran* raconte les efforts héroïques de femmes qui, bien que censées vivre dans l'ombre, sont arrivées à proclamer la Foi. Leurs actions reflétaient la

transformation qui s'était produite en elles. Aujourd'hui, notre service bahá'í peut également être considéré comme une expression profonde de foi et d'amour.

Au fur et à mesure que la complexité augmente dans la vie d'une personne – par exemple lorsqu'elle commence à travailler, se marie ou a des enfants –, la recherche de cohérence doit composer avec de nouveaux éléments, à la fois matériels et spirituels. Un atelier récemment proposé par le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada est décrit dans l'article *Les ateliers «Travail, richesse et service» aident les jeunes à examiner la cohérence des aspects matériel et spirituel de leur vie*. Au cours de trois ateliers, des jeunes et leurs parents des groupements North Vancouver, Ottawa et Île-du-Prince-Édouard ont discuté des moyens concrets de franchir cette étape cruciale.

L'article intitulé *Le renforcement du programme pour préjeunes à Winnipeg* explique comment, en se concentrant sur une seule ligne d'action, les amis du quartier Fort Garry South de Winnipeg (Manitoba) sont parvenus à aussi consolider leurs efforts pour appuyer les cours pour enfants. Il offre un exemple concret de la propagation des connaissances, puisque les séjours qu'ils ont faits à Vancouver (Colombie-Britannique) ont joué un rôle clé dans le progrès de leur quartier.

La cohérence n'est pas quelque chose que l'on peut développer isolément. Il faut qu'un groupe d'amis confèrent ensemble, agissent ensemble et réfléchissent ensemble, alors qu'ils étudient les écrits bahá'ís, lisent leur réalité et passent aux actes ensemble.

L'article intitulé *Durant des stages, on accompagne des jeunes afin qu'ils adoptent de «nobles buts»*, montre que les stages structurés qui associent l'étude des documents d'institut aux aspirations des jeunes les ont aidés à poursuivre des objectifs qui correspondent à leur nature noble.

Ce numéro contient également un cadeau de l'Assemblée spirituelle nationale: un encart détachable contenant le message du 28 novembre 2023 de la Maison universelle de justice, qui propose des réflexions sur le premier siècle de l'âge de formation. Cette ressource peut être utilisée pour poursuivre l'étude de ce message, ainsi que la consultation et la réflexion à son sujet, car «L'Assemblée nationale espère qu'il sera étudié par tous les amis, individuellement et en groupe, avec des amis, des familles et dans les communautés»<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> L'Assemblée spirituelle nationale du Canada, message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, daté du 28 novembre 2023.

<sup>1</sup> Dans la section «Quelques réflexions pour le tuteur» du cahier Ruhi no 1, on explique qu'il s'agit de «s'occuper de sa propre croissance spirituelle et intellectuelle et aussi contribuer à la transformation de la société».

<sup>2</sup> La Maison universelle de justice, message aux participants des 114 conférences de jeunes qui auront bientôt lieu dans le monde, daté du 1<sup>er</sup> juillet 2013.

## Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse [bcanada@bahai.ca](mailto:bcanada@bahai.ca).





« Carreaux d'architecture islamique », au complexe touristique Mehr-o-Mah, Qom, Iran. Photo : Hasan Almasi

## « L'amour ardent dans son cœur » : les premières femmes bahá'ies enseignent la Foi en Iran

Malgré les sévères restrictions à leur liberté et les dangers auxquels elles s'exposaient, les premières femmes bahá'ies ont fait des efforts héroïques pour répandre la Foi et défendre l'Alliance.

**N**ous avons reçu peu d'histoires de femmes remarquables qui ont vécu au début de la foi bahá'ie. En Perse, comme leur position sociale le dictait, les femmes étaient séquestrées, gardées à l'abri des regards, et devaient rester dans l'ombre. Quelques exemples émouvants existent néanmoins qui annoncent le jour où l'égalité entre les femmes et les hommes sera réalisée.

Prenons, par exemple, le personnage de Táhirih. Lorsque nous entendons son nom, nous pensons probablement à ces moments où elle s'est dévoilée à la conférence de Badasht ou lorsqu'elle a proclamé, peu avant sa mort : « Vous pouvez me tuer quand vous voudrez, mais vous ne pouvez empêcher l'émancipation des femmes ! » Mais on peut entrevoir d'autres aspects de sa personnalité comme son intrépidité, sa gentillesse, son infatigabilité, sa prodigieuse érudition et sa capacité à enseigner à des personnes de tout rang social. Quelles que soient les circonstances, elle parlait – et avec éloquence – de la foi qui brûlait ardemment en elle.

Par exemple, elle n'est pas restée silencieuse quand elle a été emprisonnée dans la maison du gouverneur de Baghdad. Elle a parlé avec lui, débattu avec lui, elle l'a défié. Quand les autorités l'ont chassée de Baghdad vers la Perse à cause de la dangereuse influence qu'elle exerçait, elle semble avoir considéré ce retour comme une sorte de voyage d'enseignement. Sa caravane a traversé le Kurdistan, considéré comme un territoire dangereux pour quiconque, et a fortiori pour une femme. Est-ce que cela l'a découragée ? Apparemment, non. Après seulement trois jours dans le village de Karand, elle a amené 1 200 villageois à embrasser la Foi. Plus loin sur sa route, elle est restée 40 jours à Kermanshah, où elle a créé un véritable centre d'enseignement. Des notables, dont des princes, des religieux et même le gouverneur de la province et son épouse, sont venus la voir. Bien entendu, cela a suscité la colère du principal mujtahid de la ville, qui a demandé qu'elle soit expulsée. Elle a répondu en le défiant à participer à un débat avec elle (ce qu'il a refusé). Peu après, des troupes ont attaqué

les bábís, en ont arrêté certains et en ont emmené d'autres, dont Táhirih, hors de la ville où elles les ont abandonnés dans un champ aride, sans abri, sans provisions et sans moyen de transport. Táhirih a-t-elle eu peur? Non. Elle a écrit une lettre ferme au gouverneur, et il lui a rapidement restitué ses biens. Disposant alors des moyens de se déplacer, elle a présenté les enseignements dans le village suivant où, au bout de deux jours, tous les villageois les ont acceptés et ont voulu l'accompagner<sup>1</sup>. Contrairement aux attentes des autorités, son voyage en captivité a été triomphal.

Plus tard, à Téhéran, pour amuser les femmes invitées au mariage du fils du kalantar<sup>2</sup>, on l'a sortie d'une chambre froide et dénudée où elle était emprisonnée. Des rumeurs de toutes sortes circulaient. Elle était une énigme : une beauté, une érudite, une poétesse. Mais elle faisait aussi scandale : une hérétique qui avait défié les conventions sociales. Elle a été présentée comme une sorte de curiosité, mais très vite, tout le monde a été fasciné. « Quand je l'ai vue, mon cœur s'est rempli de joie », racontait une des invitées. « Elle était si belle et si digne, et lorsqu'elle parlait, c'était avec une telle force que nous nous sommes progressivement tournés vers elle et sommes venus l'écouter, oubliant tout du mariage » [traduction]<sup>3</sup>. Son éloquence, sa conviction et son caractère les ont captivées. Plus tard, beaucoup de ces femmes ont accepté la Foi.

Shams-i-Duha était une proche collaboratrice de Táhirih. Son mari et elle avaient accepté les enseignements du Báb au début de son ministère. À un moment donné, les autorités l'ont même méprise pour Táhirih, ce qui lui a valu d'être attaquée, lapidée et battue. Plus tard, expulsée de Bagdad avec Táhirih, elle a connu les périls et les privations de ce voyage ainsi que les activités intensives d'enseignement le long de leur parcours. Selon 'Abdu'l-Bahá, « elle enseignait d'un langage éloquent »<sup>4</sup>.

*Dès l'âge de six ans, elle a enduré les épreuves de l'exil et de l'emprisonnement ; comme l'a écrit 'Abdu'l-Bahá, « Pendant toute sa vie, elle n'a pas eu un seul moment de tranquillité »*

Shams finit par retourner en Perse. Son mari est décédé après avoir été attaqué, mais, imperturbable, elle a continué d'enseigner. Lorsque sa fille a épousé celui qui est devenu le roi des martyrs et qu'elle a vécu avec le jeune couple,

les femmes influentes d'Isfahán se sont pressées chez elle pour l'entendre enseigner « avec une grande ardeur et avec verve ». Elle était alors connue comme la Dame de lumière des bahá'ís. Après le martyre de son gendre, elle a été pourchassée. Le gouverneur l'a convoquée chez lui, où il l'a vilipendée, l'a frappée et l'a foulée aux pieds, criant à sa femme : « Princesse! Princesse! Venez ici et jetez un œil sur la "Dame de Lumière" des bahá'ís »<sup>5</sup>.

Même lorsqu'elle a été emmenée à Mashhad pour échapper au tumulte, elle n'a pu s'empêcher d'enseigner. Comme l'a écrit 'Abdu'l-Bahá, « Si passionné était l'amour ardent dans son cœur qu'il la forçait à parler ouvertement partout où elle trouvait une oreille attentive »<sup>6</sup>. Les autorités étant à nouveau irritées, et puisqu'elle était menacée de persécution, Bahá'u'lláh l'a appelée à venir à la très Grande Prison avec sa famille, et elle y a vécu le reste de ses jours.

---

Deux femmes de la sainte Famille nous présentent un autre type d'histoire. En contrepoint de l'éloquence enflammée de Táhirih se dresse la figure de Bahíyyih Khánum, la plus Sainte Feuille, désignée par le Gardien comme « [l'] éminente héroïne de la dispensation bahá'íe<sup>7</sup> » et qui, a-t-il dit, « illustre peut-être plus que quiconque le véritable esprit qui anime [les] enseignements [de Bahá'u'lláh] » [traduction]<sup>8</sup>. Dès l'âge de six ans, elle a enduré les épreuves de l'exil et de l'emprisonnement ; comme l'a écrit 'Abdu'l-Bahá, « Pendant toute sa vie, elle n'a pas eu un seul moment de tranquillité » [traduction]<sup>9</sup>. Sa vie, limitée par les conditions de son



Shoghi Effendi et Bahíyyih Khánum. Photo : Bahai.media

1 Ruhe-Schoen, Janet, *Rejoice in My Gladness: The Life of Tahirih*, Wilmette, Bahá'í Publishing, 2011, p. 184-185.

2 Le maire d'une ville.

3 Cité dans : *Rejoice in My Gladness: The Life of Tahirih*, p. 318-319.

4 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial des Fidèles*, Niger, Maison d'Éditions Fada'il, 2002, consulté sur : [www.bahai-biblio.org](http://www.bahai-biblio.org)

5 *Mémorial des Fidèles*

6 *Mémorial des Fidèles*

7 *Bahíyyih Khanum: The Greatest Holy Leaf, A Compilation*, Haifa, Centre mondial bahá'í, 1982, p. 62.

8 *Bahíyyih Khanum: The Greatest Holy Leaf, A Compilation*, p. 92.

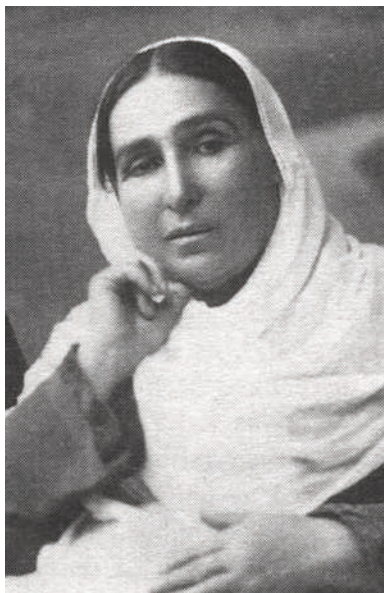
9 *Bahíyyih Khanum: The Greatest Holy Leaf, A Compilation*, p. xiii.

époque et de sa culture, est un exemple de résilience et de fermeté, et a été consacrée à servir activement.

Elle s'est consacrée au service de son père et, après son ascension, au service de son frère bien-aimé, 'Abdu'l-Bahá, le Centre de l'Alliance. Le lien qui les unissait est indescriptible. Comme le Maître l'a écrit dans une lettre qu'il a écrite durant une de ses absences, « Je ne sais pas par quelles paroles je pourrais décrire mon désir d'être près de mon honorable sœur. Quoi qu'elle puisse écrire, ma plume n'y parvient pas » [traduction]<sup>10</sup>. Nous ne pouvons qu'imaginer le chagrin qu'elle a ressenti lors de son ascension. Puis, à l'âge de 75 ans, elle a été appelée à jouer un rôle central dans l'histoire de la Foi. Dans les premières années de son ministère, c'est elle que Shoghi Effendi a désignée pour assumer la « direction » de la Foi pendant ses absences. Elle a volontiers accepté cette responsabilité administrative et s'est acquittée sans hésitation de ses fonctions. Ses lettres éloquentes exhortaient les bahá'ís de l'Est et de l'Ouest à rester loyaux et unis; elle a à plusieurs reprises attiré leur attention sur le Testament de 'Abdu'l-Bahá, soulignant qu'il avait « explicitement » et « irréfutablement » désigné Shoghi Effendi comme « la Branche bénie, celui vers qui tous doivent se tourner »<sup>11</sup> [traduction]. Ses lettres ont également servi à promouvoir « l'avancement et la consolidation de la communauté mondiale [bahá'ie] »<sup>12</sup> [traduction]. Tout en encourageant les bahá'ís à adhérer fermement aux principes qui sous-tendent la Foi, elle a également admis que, à mesure que la communauté bahá'ie évoluait et rencontrait de nouvelles situations, elle devait faire preuve de souplesse. Elle a ainsi « renforcé la capacité des croyants et de leurs assemblées embryonnaires à concevoir des plans d'action systématiques, à les exécuter avec confiance et à tirer les leçons de l'expérience... »<sup>13</sup> [traduction].

Outre ses lettres, Bahíyyih Khánum passait beaucoup de temps à s'occuper du nombre croissant de femmes qui venaient en pèlerinage en Terre sainte. Comme l'a écrit Corinne True, l'une des premières croyantes occidentales, à propos de la plus Sainte Feuille et de Munírih Khánum, l'épouse de 'Abdu'l-Bahá : « Presque chaque jour, elles nous recevaient dans le jardin du Maître, où des questions étaient posées et des instructions nous étaient données, éclaircissant de nombreuses choses qui avaient laissé les amis américains perplexes »<sup>14</sup> [traduction].

Comme pour la plus Sainte Feuille, les conditions de vie de Munírih Khánum étaient restrictives. Après son mariage,



Portrait de Munírih Khánum, 1870.

Photo : Chronique bahá'ie

elle a toujours vécu dans la ville-prison de 'Akká, ou à Haífa, et elle ne s'est déplacée dans la région qu'à quelques reprises. Pourtant, dans ce contexte restreint, elle s'est efforcée de réaliser l'espoir, qu'elle avait nourri au début de sa vie, « que les moyens pour le progrès et le succès des filles bahá'íes, et en fait, pour les filles de toutes les nations, se concrétisent »<sup>15</sup> [traduction]. À cette fin, elle a travaillé activement à la création d'une école au mont Carmel, mais malheureusement celle-ci n'a jamais fonctionné. Munírih Khánum était également reconnue comme une enseignante efficace de la Foi, lorsque l'occasion lui en était donnée. Lors d'un de ses voyages en Égypte, 'Abdu'l-Bahá lui écrivit : « Selon les nouvelles reçues, tu as rencontré la mère de Nasiri'd-Din Mirza<sup>16</sup> et tu as bien parlé. J'espère, par la grâce de la Beauté bénie, que tu délieras toujours ta langue pour présenter des preuves<sup>17</sup>. [traduction] »

*Dans leurs différentes sphères  
et contextes, ces femmes ont  
toutes fait preuve de courage,  
d'éloquence et de fermeté.*

---

Dans leurs différentes sphères et contextes, ces femmes ont toutes fait preuve de courage, d'éloquence et de fermeté. Elles ont fait avancer la Cause. Elles ont enseigné. Elles ont fait la promotion de l'éducation. Elles ont servi sans relâche, nourrissant patiemment la foi naissante des autres. Elles ont relevé des défis et sont restées déterminées dans leurs efforts pour servir de quelque façon qu'il leur était possible de le faire. Elles ont regardé l'avenir avec les yeux de la foi et se sont efforcées d'élever le rang d'autres femmes afin qu'elles puissent réaliser le potentiel que Dieu leur avait donné. En réfléchissant à leurs histoires, comment ne pas être encouragés et, dans notre contexte actuel, inspirés à lutter comme elles l'ont fait ?

– Ann Boyles

10 Bahíyyih Khanum: The Greatest Holy Leaf, A Compilation, p. 18.

11 Bahíyyih Khanum: The Greatest Holy Leaf, A Compilation p. 154.

12 Bahíyyih Khanum: The Greatest Holy Leaf, A Compilation p. 41.

13 Janet A. Khan, Prophet's Daughter, Wilmette, U.S. Bahá'í Publishing Trust, 2005, p. 298.

14 Baharieh Rouhani Ma'ani, Leaves of the Twin Divine Trees, Oxford, George Ronald, 2008, p. 359.

15 Leaves of the Twin Divine Trees, p. 357.

16 Bientôt Nasiri'd-Din Shah, qui régna sur la Perse de 1848 à 1996.

17 Leaves of the Twin Divine Trees, p. 359.



Un participant à un séminaire de l'Institut d'étude sur la prospérité mondiale (IÉPM) au Centre d'apprentissage bahá'í Bethany (Ontario), travaille à l'entretien de la propriété pendant une pause. Photo : Liam Dousti

# La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail – deuxième partie

Trois jeunes travailleurs décrivent comment les efforts qu'ils ont déployés en tant qu'étudiants pour mener une vie cohérente axée sur le service se prolongent maintenant dans le contexte de leur expérience sur le marché du travail.

Cet article est le deuxième d'une série intitulée «La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail». Elle explore les efforts de jeunes canadiens pour mener une vie cohérente au service de l'humanité. L'article précédent, publié dans le numéro hiver/printemps 2023 du Bahá'í Canada, examinait certaines lignes directrices, en particulier celles fournies par la Maison universelle de justice, que de nombreux jeunes ont étudiées et appliquées à leur vie au cours des dernières années.

Continuant à diffuser ses conseils, la Maison de justice écrivait dans son message du Riḍván 2023: «Dans le contexte que nous venons de décrire, les actions des jeunes resplendent. Loin de se contenter d'absorber passivement les influences – qu'elles soient bénignes ou non –, ils se révèlent des protagonistes audacieux et perspicaces du Plan.»

Pour maintenir le service au centre de sa vie, il faut faire des ajustements à mesure que de nouveaux éléments sont introduits comme les études supérieures, le travail ou le mariage.

Dans cet article, trois jeunes ont accepté de décrire leurs efforts pour organiser leur vie d'une manière qui leur permet «[d']acquérir une compréhension toujours plus profonde des enseignements de Bahá'u'lláh – “le remède souverain pour tous les maux” – et [de] les appliquer aux besoins de leur société<sup>1</sup>.»

Entrer sur le marché du travail, en particulier dans un emploi à temps plein, constitue un changement majeur

<sup>1</sup> La Maison universelle de justice, message du 30 décembre 2021 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

dans la vie. Les jeunes qui participent aux séminaires proposés par l'Institut d'études sur la prospérité mondiale (IÉPM) y ont souvent trouvé un espace où ils peuvent se concerter sur les défis que présentent les pressions institutionnelles et culturelles liées à la notion de « bon employé » – tout en étant animés par un désir sincère de viser l'excellence dans leur travail. Très souvent les modes de vie qui existent dans la société ne correspondent pas à la conception bahá'íe de la vie. Comment pouvons-nous en parler et prendre des mesures pour les harmoniser progressivement davantage?

Depuis quelques années, cette conversation se poursuit dans le cadre des études postsecondaires. Certains étudiants, par exemple, réduisent leur charge de cours pour poursuivre leurs activités de service. D'autres prennent une année de congé et entreprennent une année de service, acceptant parfois un rôle particulier dans leur quartier ou leur groupement. Par contre, à d'autres moments, il est nécessaire de se concentrer intensément sur son travail ou ses études. Et maintenant qu'un nombre croissant de jeunes ont participé aux séminaires de l'IÉPM et se lancent dans une carrière, de nouvelles idées émergent à ce sujet.

Bien sûr, les talents et les capacités, les possibilités et les ressources varient d'une personne à l'autre. Mais certains points communs sont une source intéressante d'informations. Par exemple, la recherche de cohérence implique que l'on s'engage dans un processus de consultation, d'action, de réflexion et de prière avec des parents et des amis proches. Pour cela, il est nécessaire d'adopter une approche dynamique qui cherche à unifier les éléments de sa vie de manière à ce qu'ils se renforcent les uns les autres, et de résister à la tendance à percevoir des dichotomies. Naturellement, certains éléments peuvent demander plus de temps et d'attention que d'autres, selon les circonstances. D'une manière positive, le concept de cohérence semble atténuer les craintes éprouvées lorsqu'on entre dans une nouvelle étape de la vie – par exemple le travail, le mariage ou la parentalité – puisqu'il devient naturel de réfléchir et de s'adapter quand cela est nécessaire.

Les trois jeunes que nous avons interviewés pour cet article avaient déjà fait des efforts pour assurer la cohérence des divers aspects de leur vie au cours de leurs études de perfectionnement, et cela a été un facteur important lorsqu'ils sont entrés sur le marché du travail. Une jeune femme vivant à Ottawa, dont la famille considérait l'acquisition de connaissances et l'éducation supérieure comme une valeur des plus importantes, a entamé des études de premier cycle en sciences de la santé, avec l'intention de s'inscrire à la faculté de médecine. Elle avait à ce moment rencontré quelqu'un, et ils avaient pris la décision peu commune de se marier à peu près au moment où elle commençait ses études.

Durant ses études de premier cycle, elle a participé au programme de séminaires de l'IÉPM pour étudiants de premier cycle, et, inspirée par les conférences de la jeunesse de 2013, elle a accepté de servir comme coordinatrice de l'enseignement aux enfants de son groupement. Durant cette période de service, elle a été exposée à des rencontres régionales. C'est ainsi qu'elle a commencé à examiner ses actions et sa vie et à les organiser en cycles de trois, six et douze mois.

« Après la première année de l'IÉPM, j'ai vraiment compris... nous sommes censés fonctionner d'une autre façon. Nous ne sommes pas censés nous contenter de faire la même chose que tout le monde. Il y a 150 élèves dans ma classe qui font tous la même chose que moi. Qu'est-ce qui fait de moi une bahá'íe, si je fais la même chose que les autres? », demande-t-elle.

Durant ses études et son service bahá'í, elle a visé l'excellence. En vivant dans un quartier où les [activités étaient intensives] activités étaient intensives, ses déplacements pour se rendre aux activités prenaient moins de temps, et en travaillant au sein d'une équipe qui avait un rythme quotidien d'activité, il lui a été possible dans le cadre de cette structure de diriger une plus grande part de son temps et de son énergie vers le service. Sachant qu'elle servait avec d'autres personnes, elle bénéficiait d'une flexibilité suffisante pour se concentrer davantage sur ses études lorsque cela s'avérait nécessaire.

Le fait de concentrer son expérience de bénévole dans un domaine, celui de l'Institut, plutôt que de la diviser entre plusieurs organisations a été utile quand elle a posé sa candidature à l'école de médecine. Elle a décidé d'étudier dans sa propre ville afin de pouvoir poursuivre son service bahá'í. Elle a aussi participé à un projet de recherche médicale de manière à avoir d'autres possibilités si elle n'était pas acceptée.

En même temps qu'elle faisait une demande d'admission à la faculté de médecine, elle a décidé d'entreprendre une année de service dans son quartier. « Ce n'est pas comme si on mettait sa vie en suspens. Le besoin est, en fait, énorme. C'est un différent type de travail, qui me semblait et me semble toujours vraiment nécessaire », explique-t-elle.

Au moment de faire sa demande d'admission à la faculté de médecine, explique-t-elle, « Il était vraiment important d'apprendre à décrire – par écrit pour un dossier de demande d'admission, et verbalement pendant mon entrevue – ce que nous faisons, en tant que bahá'ís, et ce que nous essayons d'accomplir... ». « Il ne me semblait pas nécessaire d'avoir accumulé une variété d'expériences, je sentais plutôt qu'il était utile de présenter une expérience plus en profondeur dans un seul domaine. » « Je pense que, dans notre société, il est peu commun que des jeunes s'intéressent à une chose pendant longtemps », a-t-elle plus tard ajouté.

Heureusement, elle a été acceptée à la faculté de médecine. Toutefois, elle devait maintenant trouver un équilibre entre un programme très exigeant, l'équivalent d'un emploi à temps plein, et son service bahá'í. Elle poursuit en disant « Du fait que j'étais en période de service bahá'í, j'avais des liens avec de nombreuses activités. » Elle a maintenu une plus grande flexibilité en organisant son travail en plusieurs volets – soit en aidant les préjeunes à progresser à travers le matériel lors de programmes mensuels intensifs, en coanimant des activités avec des amis qui étaient plus disponibles qu'elle, ou en organisant des campagnes pendant les congés scolaires – et elle a ainsi pu continuer à servir. En apprenant

tôt à équilibrer de nombreuses responsabilités liées à la vie de famille, aux études, au travail et au service, il lui a été possible de se concentrer sur ses études sans tomber dans le piège conventionnel de considérer la faculté de médecine comme sa principale source d'identité.

Alors qu'elle poursuivait ses études, elle s'est demandé quel serait le bon moment pour fonder une famille et quel type de résidence lui permettrait de servir, simultanément dans son domaine de travail et dans les activités de la communauté bahá'íe. Le fait d'établir des liens entre ses études, son travail, sa vie de famille et différentes formes de service l'a aidée à dissiper certaines anxiétés courantes qui peuvent être associées à des programmes universitaires rigoureux. En fin de compte, en plaçant son identité d'être spirituel au centre de ses décisions, elle a pu y voir plus clair, et elle s'est efforcée d'établir la cohérence entre les différents aspects de sa vie.

«À vrai dire, je n'ai jamais pensé à ces choses comme des décisions ou des croisées de chemin. Elles font partie d'un même processus», explique-t-elle. «C'est ce qui arrive quand on place le service au centre de tout, ou ce qui est plus important, quand on place sa propre identité en tant qu'être spirituel au centre de tout. Tout rentre alors dans l'ordre.»

«Il est si facile de perdre notre mission de vue. Je veux m'assurer que la première chose à laquelle je pense le matin et la dernière chose à laquelle je pense le soir sont la question "Comment puis-je contribuer à ma collectivité, à mon quartier, peu importe en quelle capacité je sers?"»

---

Une deuxième personne à qui nous avons parlé est un jeune homme qui est arrivé au Canada comme réfugié. Sa famille s'est établie à Vancouver. Il a également beaucoup appris sur la cohérence durant ses études secondaires, et plus tard à l'université quand il étudiait l'ingénierie et le commerce.

Il a écouté sa famille qui l'encourageait dès son arrivée à participer à la vie de la communauté bahá'íe. Au cours de ses études secondaires, il a été encouragé

à servir dans un quartier où l'on apprenait à mobiliser de nombreux jeunes du groupement. Il s'est investi dans cette forme de service et a passé du temps dans le quartier toutes les fins de semaine, alors qu'il aidait à organiser des programmes d'apprentissage intensifs pour préjeunes et servait en tant qu'animateur.

On l'a encouragé à offrir une année de service, mais il n'a pas accepté de le faire, pensant qu'il serait plus utile de servir une fois ses études universitaires terminées. Tous ses amis avaient l'intention d'aller directement à l'université et il se sentait poussé à faire comme eux. Il se souvient d'avoir eu le sentiment d'appartenir à son groupe d'amis du secondaire, mais, ironiquement, ce sentiment s'est estompé lorsque ces amis se sont dispersés dans différents établissements d'enseignement ou emplois à travers la ville, la province et le pays.

Au début, à l'université, il y avait de nombreuses rencontres sociales, où l'on consommait le plus souvent de l'alcool. Il s'agissait souvent de fêtes bruyantes et excitantes, auxquelles les amis «cool» du campus l'invitaient. Il a remarqué que certains amis bahá'ís y participaient également et que tous se sentaient obligés de boire lors de ces soirées. L'importance que sa famille accordait à l'éducation et les sacrifices qu'elle a consentis pour son avenir l'ont encouragé à réfléchir à son utilisation du temps. Il se souvient que son but à l'université était d'apprendre et de servir, et non de passer son temps dans des activités frivoles, même s'il était heureux de se faire bon nombre de nouveaux amis.

À la suite de cette réflexion, les travaux scolaires sont devenus sa principale préoccupation, à tel point qu'à mesure que les cours devenaient plus difficiles, il devenait moins actif socialement, et moins actif dans le service bahá'í dans son quartier. À l'université, des pressions nouvelles et inattendues se sont manifestées. Lorsqu'il obtenait de bons résultats, il recevait une attention spéciale de la part de ses professeurs qui l'encourageaient à consacrer plus de temps à ses études. Il ne s'attendait pas à ce que ses professeurs lui parlent de «réussite» et d'«excellence» avec tant d'enthousiasme, ou à ce qu'ils lui

disent avec une telle conviction que, en tant qu'ingénieur, il avait ce qu'il fallait pour atteindre ces deux objectifs. Ce type d'encouragement l'a incité à accorder plus d'importance à la réussite dans ses cours et moins d'importance au service de la communauté.

Le fait de suivre de plus en plus de cours et d'obtenir de bonnes notes lui a causé une nouvelle forme d'anxiété, lui a donné un sentiment de déséquilibre et l'a finalement incité à réfléchir à l'idée qu'il devrait avoir d'autres activités en dehors de ses études – peut-être qu'il devrait se remettre à servir sa communauté. Il s'est adressé à un groupe d'amis bahá'ís sur le campus qui lui ont fait connaître les séminaires proposés par l'IEPM. Au cours de sa première année d'études, il s'est rendu compte qu'il avait accepté le fait qu'«être bahá'í à l'université est difficile», mais n'avait pas pensé à ce qu'il pouvait faire pour changer sa situation, pour prendre des mesures concrètes afin de vivre une vie plus cohérente.

«L'IEPM nous demande de faire preuve de patience et de faire confiance au processus. La confiance a toujours été une valeur importante dans ma famille. Pour moi, il n'y avait aucun doute. Je me disais "D'accord, c'est ce que nous demande l'IEPM. Il se peut que je ne comprenne pas, mais c'est sans doute la meilleure ressource dont je dispose en ce moment." Plus j'ai lu à ce sujet et plus je me suis rendu compte que c'était formidable.»

En rencontrant des jeunes à l'IEPM, en étudiant et en consultant avec eux, il a été incité à reprendre contact avec la communauté. Il dit que, bien que sa façon de penser avait été remise en question à de nombreuses reprises, la confiance qu'il avait dans les institutions bahá'íes lui a permis d'examiner en profondeur les points de vue qu'il rencontrait – une attitude qui lui a ouvert de nouvelles voies de réflexion sur ses années à l'université.

La participation aux séminaires l'a aidé à voir le service comme le centre de sa vie et lui a donné un vocabulaire pour décrire la nature des défis auxquels il était confronté en tant qu'étudiant universitaire. Comme cela renforçait son engagement envers le service, il s'est retrouvé à échanger avec des jeunes

qui explorait la possibilité de réduire leur charge de cours à l'université pour avoir plus de temps pour s'occuper des besoins urgents de leur groupement – dans bien des cas après avoir participé aux conférences de la jeunesse de 2013 qui ont eu lieu partout dans le monde, au cours desquelles on avait étudié des documents portant sur la cohérence. À cette époque, il a décidé de réduire sa charge de cours pour se concentrer sur d'autres aspects importants de sa vie, notamment la création d'une entreprise.

Il a également rencontré sa future épouse lors des séminaires de l'IEPM. «Lorsque la pandémie de la COVID a eu lieu... l'aspect le plus agréable était que nous pouvions organiser des activités en ligne. Les personnes que j'avais rencontrées à l'IEPM pouvaient alors assister à des réunions de prière en ligne. C'est ainsi que j'ai rencontré ma femme. Je l'ai invitée à une réunion de prière en ligne et, malheureusement, mais aussi très heureusement, le premier jour elle était la seule personne présente. Nous avons donc appris à nous connaître et nous avons pu nous parler», raconte-t-il.

Ils ont travaillé ensemble pour développer ces activités en ligne et ont fini par organiser un cercle d'étude et une soirée de jeux. «C'est ce qui a été à l'origine de notre mariage», a-t-il dit, «le service est ce qu'il y a de plus important.» Ils ont lu ensemble des passages des Écrits sur des sujets tels que la consultation et, plus tard, sur le mariage. «À un moment donné, nous avons lu un extrait du Kitáb-i-Aqdas [sur le mariage] et nous nous sommes dit: "Oui, c'est ce que je ressens pour toi..." Et puis nous nous sommes dit: "Mais nous n'avons pas l'argent pour nous marier". Il y avait tant de choses, et nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas là l'essentiel. Et finalement, nous avons demandé le consentement de nos parents.»

Après leur mariage, il a effectué deux stages dans des sociétés d'ingénierie. Il voulait exceller dans son travail, mais aussi poursuivre d'autres domaines de service et résister à l'attrait de l'étiquette d'ingénieur en tant qu'identité principale. Son mariage l'a aidé à rechercher la cohérence, car lui

et sa femme ont continué à servir leur communauté.

Il y a quelques années, avant d'entreprendre mes études universitaires, j'ai entendu une allocution d'un des conseillers qui m'a été très utile. Il a dit «Pensez au service comme vous pensez à votre respiration. Vous n'arrêtez pas de respirer quand vous allez courir. Il faut respirer pour courir. Dans tout ce que vous faites, vous avez à respirer. Pensez donc au service de la même façon, ça vous sera utile.»

---

Certains jeunes s'installent en Amérique du Nord pendant leurs études supérieures, ou une partie de celles-ci. La jeune femme dont nous parlerons maintenant s'est d'abord installée aux États-Unis pour obtenir un diplôme de premier cycle, puis elle est venue au Canada pour obtenir une maîtrise en architecture. Comme elle l'explique, «j'ai pris la décision d'aller aux États-Unis pour suivre une formation générale dont l'approche était plus holistique, plutôt que de me lancer immédiatement en architecture... À dix-neuf ans, j'étais très curieuse de savoir pourquoi les gens étaient comme ils étaient et quelles étaient les forces sociales qui agissaient sur eux».

Aux États-Unis, elle a saisi les occasions d'apprendre et de servir en participant au processus de l'Institut. L'été précédant sa dernière année du secondaire, elle s'est rendue à Toronto pour prendre part à une campagne de la jeunesse où, pour la première fois, elle a «vraiment vu le pouvoir du processus de l'Institut». Cette expérience a renforcé son désir de voir une transformation à l'échelon des quartiers, à laquelle elle n'avait pas accès durant son secondaire. «Au cours de ma première semaine d'université, j'ai appris qu'il y avait un cours pour enfants à une heure de chez moi. C'était le seul cours pour enfants de ma région. Je me suis donc consacrée à cette classe d'enfants pendant trois ans. Tous les samedis, je m'y rendais et le trajet me prenait deux ou trois heures», explique-t-elle.

Elle a également entendu parler des séminaires proposés par l'Institut d'études sur la prospérité mondiale

et y a participé avec enthousiasme. Cela s'est produit à un moment où elle était quelque peu découragée par l'université, car elle avait constaté que les domaines comme les sciences sociales n'abordaient pas la réalité spirituelle. Mes professeurs disaient que l'architecture était la solution à tous les problèmes du monde, mais je savais que ce n'était pas vrai, car cette solution c'est la révélation de Bahá'u'lláh.» En explorant les documents de l'IEPM, elle a changé sa façon de penser et a cherché à répondre à la question suivante: «Comment l'architecture peut-elle servir d'outil pour cette Révélation?»

À l'IEPM, elle a trouvé un groupe de personnes aux vues similaires qui envisageaient leurs études de la même manière. «Ce fut le tout début de l'approche que j'ai adoptée pour mes études de premier cycle, et cela a été salutaire parce que ça m'a protégée de certaines idéologies matérialistes», explique-t-elle. En prenant conscience de son cadre conceptuel, elle a pu acquérir le vocabulaire nécessaire pour décrire ses idées, ce qui l'a aidée à communiquer avec les étudiants et les enseignants de son programme qui avaient les mêmes idées qu'elle.

Après avoir obtenu son diplôme, elle a décidé d'offrir une année de service, principalement en tant que coordinatrice des préjeunes. Une année s'est vite transformée en trois: «Chaque année, je devais prendre une décision claire pour savoir si je continuerais ou non. Cette période a été marquée par un apprentissage intense. J'ai beaucoup appris sur les confirmations», explique-t-elle, «sur l'idée de la prière individuelle et de la consultation de personnes en qui vous avez confiance. Pour prendre la décision d'aller servir pendant un an, j'ai parlé à mes parents qui m'ont beaucoup soutenue, tout en étant curieux de savoir comment j'allais faire avancer ma carrière. Même si je ne le savais pas, mon cœur m'a dit de le faire...»

Pendant ce temps, sa carrière n'était pas complètement en suspens – en fait, elle développait des capacités dans le domaine de l'engagement communautaire – un aspect qui allait plus tard être un thème important dans son mémoire

de maîtrise. Au début de ses études de premier cycle, le monde a reçu le message du Ridván 2012 de la Maison universelle de justice, annonçant sept nouveaux Mashriq'u'l-Adhkárs et indiquant certaines conditions pour leur établissement. Cette annonce a éveillé en elle un attachement de longue durée à l'égard de cette institution spéciale, un attachement qui n'a cessé de s'approfondir. Grâce à de nombreuses conversations avec sa famille et divers amis, et à la lecture de tous les Écrits qu'elle pouvait lire, elle a appris que pour ce qui est des temples, il ne s'agissait pas de construire des structures physiques, mais de développer dans les communautés du monde entier la capacité de servir et de prier. En outre, elle s'est intéressée aux systèmes qui se développeront à mesure que les temples se multiplieront dans le monde.

Une de ses questions était la suivante : « Comment un Mashriq'u'l-Adhkár... reflète-t-il les populations pour lesquelles il est conçu ? » Cette question l'a incitée à chercher un programme dans lequel elle poursuivrait son éducation. Elle a trouvé un programme à l'université de Toronto qui était plus ouvert à d'autres idées, mais cela entraînerait qu'elle quitte les États-Unis et un quartier auquel elle s'était consacrée pendant trois ans. Une fois de plus, cette décision a nécessité des consultations, de la prière et du détachement, mais elle s'est sentie confirmée dans son projet. Pour s'assurer d'établir un lien sain avec une nouvelle communauté géographique, elle a consulté les membres des corps auxiliaires à Toronto et s'est installée dans un quartier où elle pouvait apprendre des efforts de construction communautaire en cours et les soutenir.

Elle a abordé ses études de manière proactive et ciblée. Elle raconte qu'elle s'asseyait à l'avant de la salle de classe et que quand cela était possible durant les cours magistraux elle posait des questions sur la collectivité et sa participation. « Je devais décrire ce que j'entendais par participation de la collectivité », poursuit-elle, mais une fois qu'elle l'a fait, elle a suscité l'intérêt d'autres personnes. « J'apprenais à avoir une conversation en classe sur la participation de la collectivité, de la même manière que j'avais appris à

avoir une conversation à la porte de quelqu'un », explique-t-elle.

Sa vie a cependant été bouleversée par un malheureux accident dans lequel elle a été blessée. Sa blessure a nécessité une longue période de convalescence durant laquelle elle est allée vivre chez ses parents. Elle s'est même demandé si elle pourrait continuer à travailler dans son domaine. Cependant, dit-elle : « Lorsque j'ai prié, j'ai senti très fortement que je devais poursuivre ce programme ». Après une année de convalescence, elle a pu revenir, mais, pour des raisons de santé, elle a dû limiter ses activités de service pendant un certain temps. Elle a réussi à étudier quelques cahiers Ruhi quand elle le pouvait, et a commencé à servir dans le cadre de l'IEPM, ce qu'elle a fait dans la joie et cela l'a aidée à se sentir connectée à la Foi. Bien que la blessure continue d'influencer sa vie et de lui causer des douleurs chroniques, elle a pu travailler sur sa thèse de maîtrise.

À cette époque, alors qu'elle approchait de la fin de ses études, elle commençait à penser à postuler à des emplois. Elle a effectué deux stages et commencé à dresser une liste des cabinets d'architecture qui l'intéressaient. « Je devais décider si je devais me concentrer sur ma thèse et la mener à bien ou commencer à postuler à des emplois. Je ne pouvais pas faire les deux. » Elle a consulté ses parents et des amis proches et a prié intensément. Elle a décidé qu'elle se concentrerait sur sa thèse et qu'en réussissant dans ce domaine, elle s'ouvrirait des portes.

Pour sa thèse, qui souligne l'importante intersection entre ses études universitaires et son engagement constant à servir sa collectivité, elle a reçu trois prix, une réalisation inhabituelle qu'elle attribue aux confirmations divines. Les observations qu'elle a faites en servant la communauté ont influencé son approche et même le contenu de ses études universitaires qui avaient une orientation sociale.

En transition vers une carrière, elle a expliqué dans ses entrevues que le service à la communauté faisait partie intégrante de sa sensibilité et de sa pratique de l'architecture – quelque chose qu'elle aimerait poursuivre au fur et à mesure qu'elle progresserait

dans une carrière. Elle a posé des questions aux personnes qu'elle considérait comme des modèles, par exemple : « Comment avez-vous abordé votre processus d'embauche ? » et « Comment parlez-vous de salaire ? ». Sa mère lui a également envoyé une prière sur l'emploi, qu'elle a commencé à réciter quotidiennement.

Elle a fini par accepter un poste dans une entreprise avec laquelle un de ses anciens professeurs l'avait mise en contact. Lors de son entrevue, elle a pu décrire comment sa participation à l'IEPM et au développement communautaire l'avait aidée à exceller dans son travail d'architecte. Elle a ensuite pu négocier des congés pour assister à un séminaire de l'IEPM, ce que son employeur a commencé à encourager en voyant comment cela l'aidait dans son travail. « J'ai décrit comment les séminaires ont façonné la personne que je suis et sont la raison pour laquelle je mène cette recherche », raconte-t-elle. Pour pouvoir rendre visite à sa famille durant ses jours de vacances, elle a pu s'arranger pour prendre un congé sans solde, ou le compenser en faisant des heures supplémentaires.

En ce qui concerne son service dans son quartier, elle dit : « Au fur et à mesure que je m'adaptais à une vie de travailleuse, ma disponibilité a changé. Tous les soirs, je suis disponible après 18 heures, alors un petit groupe d'entre nous a commencé à voir ce qu'il était possible de faire. Nous sommes en contact avec 30 personnes par semaine et 60 personnes par mois. Il y a un rythme de vie communautaire... Il y a une équipe et chacun d'entre nous est nécessaire, mais aucun d'entre nous n'est au centre... En même temps, je sers dans les locaux du quartier... » Elle trouve les nouvelles perspectives de son lieu de travail à la fois intimidantes et passionnantes, mais elle est convaincue qu'elle peut adopter une approche systématique de l'apprentissage, avec des pairs partageant les mêmes idées, et trouver sa voie dans ce domaine.

2 Cette prière, de 'Abdu'l-Bahá, commence par « Ô Dieu, mon Dieu! Donne-moi à boire à la coupe de tes dons et illumine mon visage de la lumière de la providence » et se trouve dans *Prières bahá'ies*, Thornhill, 2021, Publications Bahá'í Canada, p. 146.





Des parents et des jeunes ont étudié l'atelier *Travail, richesse et service* lors d'une retraite d'une journée à North Vancouver (Colombie-Britannique), organisée par les représentants du huqúqu'lláh. Photo: Afshin Khazai

## Les ateliers « Travail, richesse et service » aident les jeunes à examiner la cohérence des aspects matériel et spirituel de leur vie

Des jeunes et leurs parents de North Vancouver (Colombie-Britannique), de l'Île-du-Prince-Édouard et d'Ottawa (Ontario) ont récemment profité de l'étude de documents offerts par des représentants du huqúqu'lláh.

Quel est le but spirituel de la vie économique? Comment nos décisions au sujet du travail et de la richesse nous permettent-elles de nous acquitter de notre devoir moral de mener une vie cohérente? Comment l'observance de la loi du droit de Dieu nous aide-t-elle à éviter les dépenses extravagantes? Comment cela contribue-t-il à une société juste? Ce ne sont là que quelques-unes des questions que des jeunes de diverses régions du pays ont explorées lorsqu'ils ont participé à l'atelier *Travail, richesse et service* proposé par des représentants du huqúqu'lláh. Bien que nous développons tous la capacité et

la discipline de vivre notre vie de manière cohérente, ce programme d'étude couvre un certain nombre de thèmes particulièrement utiles pour les adolescents et les jeunes adultes qui prennent des décisions sur la voie à suivre dans le monde du travail ou qui sont au début de leur carrière.

À North Vancouver, en Colombie-Britannique, une retraite d'une journée consacrée à l'étude des documents de l'atelier *Travail, richesse et service* a mobilisé des familles entières, avec la participation de préjeunes, de jeunes et de parents. Environ la moitié du temps a été consacrée à l'utilisation

des arts visuels, de la musique et de la narration. Cela a favorisé une réflexion plus profonde et ils l'ont exprimée par des commentaires venant de la tête et du cœur. Les jeunes et leurs parents ont naturellement fait le lien entre cette étude et l'étape unique de leur vie où ils se trouvaient. Certains parents ont dit que la retraite leur avait permis de se rappeler ce qu'avait été leur jeunesse et de réfléchir aux qualités dont ils devaient faire preuve pour aider les jeunes à traverser cette étape cruciale de leur vie. Ensemble, les parents ont discuté du fait qu'une interruption temporaire de ses études, pour offrir une année de service, par exemple, n'est pas du « temps perdu »,

et ils ont parlé de ce qu'ils pouvaient faire pour soutenir les jeunes qui souhaitent s'engager dans cette voie. Le fait que les jeunes et les parents ont participé au même atelier leur a permis de discuter ensemble de ce qu'ils avaient appris.

À l'Île-du-Prince-Édouard, un petit groupe de jeunes, dont certains font partie de la communauté et d'autres non, a récemment étudié ce matériel sur plusieurs semaines. Après chaque séance, les participants ont dîné ensemble, créant ainsi un cadre chaleureux et respectueux où ils ont pu resserrer leurs liens d'amitié. Ils ont exploré plusieurs nouveaux concepts et désirent continuer à y réfléchir, par exemple, l'idée du travail en tant que forme d'adoration, et les conditions qui rendent la richesse acceptable. Les jeunes ont constaté que certains des thèmes et des idées qui étaient abordés avaient un rapport avec les conversations qu'ils avaient avec des préjeunes, et ils étaient heureux d'avoir l'occasion de les étudier et d'y réfléchir davantage. Les efforts éducatifs visant à ce que les amis approfondissent leurs connaissances sur le droit de Dieu enrichissent toutes les facettes de la vie communautaire.

## *Leurs discussions ont porté sur la manière dont le service de la Foi peut être intégré à leur vie quotidienne.*

À Ottawa (Ontario), un groupe de jeunes très unis qui ont récemment terminé l'étude de la première unité du cahier Ruhi, intitulé *L'institution du mariage* (n° 12), ont décidé de continuer à approfondir leurs connaissances en se servant de la documentation de l'atelier *Travail, richesse et service*. Les jeunes se réunissent chaque semaine chez une représentante du huqúqu'lláh, et, après un souper simple, ils étudient ce matériel. La majorité d'entre eux sont des étudiants universitaires. Leurs discussions ont porté sur la manière dont le service de la Foi peut être intégré à leur vie quotidienne. Leurs

discussions sont axées sur la cohérence, un concept qui remet en cause la notion voulant que le service doive être considéré seulement après les études ou le début d'une carrière. Un participant qui venait de terminer une année de service a expliqué que cette expérience avait donné un sens à sa formation et lui avait permis de mieux se comprendre. Les jeunes ont également réfléchi au contraste frappant entre la culture de consommation qui prévaut dans la société actuelle et chez leurs camarades à l'université, et les normes élevées d'honnêteté, d'intégrité et de générosité que les bahá'ís sont appelés à adopter. Ils ont discuté de l'idée que l'observance du droit de Dieu aide à créer certaines habitudes et favorise la cohérence et l'équilibre entre la vie matérielle et la vie spirituelle.

À un âge où l'on décide d'une carrière, où les obligations familiales augmentent et où l'on désire atteindre une certaine indépendance financière, les questions de vivre une vie cohérente et de maintenir un équilibre entre progrès spirituel et progrès matériel tiennent à cœur. Le Conseil mondial des mandataires a souligné l'importance du droit de Dieu pour les jeunes et les jeunes adultes dans les passages suivants de sa lettre datée du 7 septembre 2014 :

Au début, dans leur occupation, les jeunes croyants constatent souvent que leurs camarades sont motivés par une «soif insatiable et la poursuite fiévreuse des vanités, des richesses et des plaisirs terrestres». Dans une culture de consommation qui soutient l'idée que la fin justifie les moyens, la richesse est parfois obtenue par «l'exploitation des autres, la monopolisation et la manipulation des marchés, et la production de biens qui favorisent la violence et l'immoralité». Même avec les efforts les plus nobles pour acquérir la richesse par des moyens justes, le «fossé économique grandissant entre les riches et les pauvres» dans toutes les économies du monde, signe certain d'injustice, illustre l'importance de la loi du huqúqu'lláh comme moyen de purifier la richesse acquise dans de tels systèmes et de contribuer à l'édification d'une société juste. Il est donc tout à fait approprié que

les croyants observent cette loi dès le début de leur vie professionnelle.

Il existe une corrélation entre les moyens utilisés pour acquérir la richesse, la façon d'utiliser cette richesse, et le respect de cette «loi sacrée qui permet à chacun d'exprimer son sentiment personnel de dévotion à Dieu par un acte de conscience profondément privé». Tout en appelant les amis à agir avec modération et à ne pas s'imposer des épreuves dans l'accomplissement de leurs obligations, le huqúqu'lláh est pertinent pour les jeunes travailleurs qui dépensent leurs richesses pour répondre à leurs besoins et à ceux de leur famille, dans une société qui encourage la recherche du luxe. L'importance accordée par la loi sur la nécessité d'éviter les dépenses extravagantes, une loi qui laisse «à la discrétion de l'individu de décider quels biens sont nécessaires et quels biens ne le sont pas», peut nous aider à éviter de prendre l'habitude des dépenses inutiles et de l'endettement.

Les bouleversements politiques, les turbulences économiques, la montée du fanatisme, du crime organisé et de la violence, ainsi que l'instabilité des structures financières dans un système défaillant rendent la préservation de ses biens de plus en plus aléatoire. Les aspects protecteurs de la loi, qui «purifient et protègent les biens», «évitent les pertes et les catastrophes» et «leur permettent, ainsi qu'à leurs descendants, de tirer profit de leurs biens», confèrent une importance accrue à la loi de huqúqu'lláh pour les jeunes croyants d'aujourd'hui qui jouissent d'une certaine prospérité grâce à leur occupation.

Le document de l'atelier *Travail, richesse et service* est disponible dans tout le pays et peut être mis à la disposition de petits groupes qui souhaiteraient l'étudier avec un représentant du huqúqu'lláh. Si vous souhaitez obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec votre représentant local ou le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh.

– Charlotte Mosleh



Au cours de l'été 2023, plusieurs jeunes de Saskatoon (Saskatchewan) se sont joints aux jeunes et aux préjeunes du quartier Fort Garry South de Winnipeg (Manitoba) pour apprendre de leur expérience du processus de construction communautaire.

## Le renforcement du programme pour préjeunes à Winnipeg

Cet article décrit comment ce qui avait été appris dans des groupements plus avancés a contribué à renforcer le programme d'autonomisation des préjeunes du quartier Fort Garry South à Winnipeg.

La Maison universelle de justice a conféré au Canada un temple national, ce qui témoigne en partie de la croissance qui s'est produite dans de nombreuses régions du pays. Le passage des groupements d'un stade de développement à un autre est un des signes de cette croissance. Les groupements qui ont atteint la troisième étape de leur développement ont été particulièrement importants pour l'apprentissage d'une région. Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison universelle de justice écrivait : « Avoir franchi cette étape implique une activité intensive dans des quartiers ou des villages précis, mais également un effort concerté de la part de la majorité des croyants qui vivent dans tout le groupement [...] »

Dans le même message, la Maison de justice affirme « Une leçon importante

est devenue évidente : l'immense avantage, pour une région, de compter un groupement où le troisième jalon a été franchi. Une fois que les amis d'un groupement donné ont développé l'éventail de capacités qu'implique un tel progrès, et que les moyens de diffuser les connaissances et de transmettre l'expérience sur les activités de construction communautaire sont en place, une accélération rapide du travail d'expansion et de consolidation dans les groupements environnants devient possible. »

En 2021, galvanisé par les efforts déployés pour célébrer les bicentennaires de la naissance du Báb et de Bahá'u'lláh, le groupement de Winnipeg a atteint le troisième jalon de son développement, ayant établi 100 activités de base. Au cours des dernières années, alors que le processus de construction communautaire progressait, il a continué à gagner en maturité. En l'espace d'un an, de 2022

à 2023, le groupement est passé de 158 à 300 activités de base.

Un fort désir de favoriser la croissance et un esprit de collaboration existaient dans le groupement. D'autres facteurs ont contribué à la croissance, notamment le développement de la capacité de lire la réalité et de déterminer quelles leçons s'appliquent à une situation. Un projet à l'échelle du groupement visant à augmenter le nombre de réunions de prière, et l'apprentissage qui a eu lieu dans des centres d'activité intensive, y compris dans le quartier Fort Garry South a joué un rôle important.

Dans ce quartier, on a longtemps travaillé avec les populations syriennes et yézidiennes, mais la plupart des activités ont cessé pendant la pandémie. Le seul groupe de préjeunes du quartier ne disposait pas d'un espace de réunions adéquat et ses membres devenaient progressivement trop âgés. Les institutions ont commencé



Des jeunes et des animateurs participent à des jeux à l'extérieur du bâtiment. Photo : Anis Sabet

à rechercher un groupe qui aurait une expérience susceptible d'aider ceux qui travaillaient dans ce quartier.

Un membre du Corps continental des conseillers a remarqué que le groupement Winnipeg et le groupement Richmond (Colombie-Britannique), un groupement plus avancé ayant atteint la troisième étape, avaient des préoccupations similaires. Des liens de famille naturels existent entre les deux groupements où il y a une importante population chinoise. Après avoir discuté de leurs expériences, il a été décidé que certains amis de Fort Garry visiteraient Richmond, où ils pourraient poser des questions, observer et participer au milieu spirituel créé par les activités éducatives.

En juillet 2022, trois jeunes du quartier Fort Garry, un membre d'un des corps auxiliaires et une personne-ressource de l'Institut se sont rendus à Richmond, en Colombie-Britannique. Certains d'entre eux sont restés en contact régulier avec les collaborateurs de leur localité, et, à leur retour, ils ont ainsi immédiatement pu y mettre en œuvre ce qu'ils avaient appris.

En décembre 2022, quelques amis qui servaient à Fort Garry South ont participé à Vancouver à un séminaire sur le cahier 1, offert par le site d'apprentissage. Dans le cadre de ce séminaire, ils ont visité différents quartiers de Vancouver, en particulier le quartier Edmonds.

Les amis désiraient apprendre certaines choses précises. Ils voulaient tirer parti de leur expérience dans l'organisation de « camps » de préjeunes et apprendre

*« J'ai été frappé par le degré de conviction des jeunes [de Vancouver] et par leur bonne compréhension du processus de l'Institut... cela m'a aidée à voir ce qui était possible... »*

à maintenir un certain niveau de rigueur dans le programme. Les visites en personne ont également permis de répondre à des questions spontanées, en demandant par exemple comment les animateurs organisaient leur temps, étant donné que plusieurs d'entre eux travaillaient et étudiaient à temps plein.

Angeline Dang, une des amies qui a participé à ce séminaire, a décrit comment cette visite avait élargi sa vision de ce qui est possible. « J'ai été frappée par le degré de conviction des jeunes [de Vancouver] et par leur bonne compréhension du processus de l'Institut... cela m'a aidée à voir ce qui était possible... D'autant plus qu'ils venaient de lancer le processus, moins d'un an plus tôt. Cela m'a convaincu que c'était possible ».

Lorsqu'ils ont demandé comment les jeunes étaient devenus si dévoués après seulement six mois,

on leur a parlé de l'importance de conversations initiales constructives. Dans le quartier Edmonds, dès les premières conversations, la foi bahá'íe a été présentée comme la source d'inspiration du programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes. Ils ont également beaucoup appris sur une gestion plus rigoureuse du programme. Les groupes de préjeunes du quartier ont commencé à se réunir dans un lieu public, les animateurs ont établi un calendrier des activités et ils se sont réunis régulièrement pour se consulter.

Les personnes qui travaillent dans le quartier se considèrent également comme des animateurs. L'expérience montre que lorsque les jeunes sont accompagnés durant la série de cours par des animateurs chevronnés qui ont eux-mêmes appuyé un groupe de préjeunes, ils peuvent mettre en pratique ce qu'ils apprennent en créant leur propre groupe de préjeunes, et cela leur permet de mieux comprendre le contenu éducatif du programme.

Ahdieh Bimrew, un jeune de Fort Garry qui a participé à ce séminaire et qui avait visité Richmond plus tôt, décrit comment l'expérience a montré qu'il était important de concentrer ses efforts: « Nous essayons de faire très bien deux ou trois choses plutôt que d'essayer de faire un plus grand nombre de choses et de les faire moins bien ». Lors des consultations sur les activités du quartier, l'équipe a souvent éparpillé ses efforts, croyant qu'en accordant toute son attention aux préjeunes et au mouvement de la jeunesse, ils n'en feraient pas assez

pour les enfants de leur quartier. Ils ont toutefois réalisé qu'en faisant bien un petit nombre de choses ils seraient mieux à même de mener plusieurs lignes d'action.

Cela leur a permis d'être cohérents dans leurs efforts. « Nous avons organisé une réunion de jeunes toutes les deux semaines », poursuit M. Bimrew. « C'est très agréable pour les jeunes de développer des relations entre eux et pour nous de comprendre leurs besoins. » Actuellement, les tuteurs-animateurs se réunissent régulièrement, tout comme les enseignants de cours pour enfants ; ils ont également des réunions périodiques de quartier.

À son retour de Vancouver, l'équipe a décidé de se concentrer sur l'organisation de « camps » pour préjeunes, une activité pour laquelle leur quartier avait une expérience considérable. Elle a créé un calendrier comportant un programme mensuel de « camps » pour stimuler le mouvement des jeunes et le programme des préjeunes. « Avec le calendrier il était plus facile d'éviter de nous décourager », explique Mme Dang. « Nous n'avons pas peur de faire des erreurs... si un « camp » ne réussit pas bien, nous pouvons améliorer notre approche trois semaines plus tard. »

Partout dans le groupement, et depuis qu'une certaine croissance s'est manifestée à Fort Garry Sud grâce à ce projet, les amis ont commencé à sentir les confirmations. Ainsi, en janvier 2023, dix jeunes travaillaient de façon informelle avec six préjeunes, et en juin 2023, vingt jeunes travaillaient avec trente-cinq préjeunes.

Ils devaient également lire leur réalité afin de se fixer des objectifs réalistes. Par exemple, ils ont reconnu que, le plus souvent, il n'était pas encore possible d'avoir un rythme quotidien d'action, mais qu'il était par contre possible d'instaurer un rythme hebdomadaire. « Nous pensons à l'amour que nous avons les uns pour les autres », a déclaré Mme Dang, « Nous devons accepter la situation de chaque membre de notre équipe. »

Ils ont également commencé à utiliser des lieux publics pour le programme, y compris une bibliothèque et une

école secondaire. Ils ont pu recevoir des conseils de groupes plus avancés concernant les conversations plus officielles, par exemple avec le directeur de l'école. « Il n'est pas nécessaire que nos conversations avec les membres des institutions soient ponctuelles », a expliqué Mme Dang, « nous sommes là pour apprendre d'eux. »

Les efforts déployés entre janvier et juin 2023 pour étendre et renforcer le programme pour les préjeunes ont permis de présenter le programme à de douze à quinze familles chinoises du quartier. Servir au sein de cette population était un nouveau domaine d'apprentissage pour l'équipe de Fort Garry. Elle a trouvé quelques parents qui étaient très proactifs pour prendre contact avec d'autres personnes, et au moyen de réseaux en ligne ils ont atteint beaucoup plus de parents. De cette manière, le programme d'autonomisation des préjeunes n'a cessé de se développer.

Plutôt que de déposer leurs enfants à leur groupe de préjeunes, les parents avaient tendance à rester, et il était possible de parler régulièrement avec eux. Ces conversations ont mené à la création d'espaces pour les parents, tels qu'un coin d'apprentissage de l'anglais, où les adultes pratiquent l'anglais conversationnel sur des thèmes significatifs. Le lien avec les quartiers de Vancouver, comme Richmond, s'est avéré précieux pour apprendre à travailler avec cette population, car on y avait accumulé des années d'expérience au service des jeunes et des familles chinoises.

Dans le quartier Fort Garry, l'été 2023 a été riche en activités. Les amis ont décidé de rencontrer les jeunes deux fois par semaine au lieu d'une, et les types d'activités qui se déroulent en même temps se sont multipliés. « Les lundis et mardis de chaque semaine, nous avons un groupe réuni pendant deux heures », a expliqué M. Bimrew. « Les jeunes se réunissaient dans la grande salle, les parents dans le salon, les enfants à l'étage... puis nous prenions la collation ensemble et nous faisons des activités en grand groupe. »

Mme Dang a expliqué que le fossé entre l'expérience des préjeunes et celle des parents semble se creuser dans la société. « Le programme pour les

préjeunes tente de combler ce fossé, et il est donc très utile que les parents se familiarisent avec le contenu du programme pour préjeunes afin de pouvoir l'appuyer à la maison. »

L'augmentation du rythme des activités et du niveau de participation a rendu nécessaire d'améliorer la planification. L'équipe a décidé de se réunir une heure avant le début des activités de groupe, ce qui a aidé les nouveaux animateurs à arriver à temps et leur a permis d'étudier ensemble des sections du cahier 5 : *Libérer les pouvoirs des pré-jeunes*. Ils ont également porté attention à leur propre condition spirituelle et à la création d'un milieu chaleureux et encourageant.

Pendant l'été, ils ont organisé un grand « camp », le « camp » de la curiosité, axé sur des concepts scientifiques et spirituels. Par ce « camp », ils ont pu rejoindre 53 jeunes, et ils apprennent maintenant à intégrer d'autres jeunes au programme hebdomadaire. À ce stade, le nombre de groupes a doublé, passant de quatre à huit. On compte de dix à douze jeunes animateurs dans le quartier. Développer les capacités de ceux qui veulent servir est le prochain défi à relever. « Pour avoir un groupe de préjeunes de bonne qualité, il faut que les animateurs passent par le processus de l'Institut », explique Mme Dang.

L'hiver dernier, un « camp » de formation pour les jeunes a été organisé, réunissant des jeunes dévoués qui servaient en tant qu'animateurs de groupes de préjeunes et qu'enseignants de cours pour enfants dans trois centres d'activité intensive à Winnipeg, dont Fort Gary South, et les groupes ont étudié les cahiers 1 et 2.

Depuis un certain temps, le groupement de Winnipeg sert de réservoir aux groupements de Regina et de Saskatoon. Ces amis ont eux-mêmes reçu des visiteurs et ils communiquent par divers moyens ce qu'ils apprennent à tout le groupement, et depuis le groupement. Les prochaines étapes pour le quartier Fort Gary South mettront l'accent sur la consolidation et le renforcement des capacités des jeunes. « Chaque semaine, il y a de nouveaux préjeunes et de nouveaux jeunes qui veulent servir », affirme Mme Dang.



De jeunes stagiaires des quartiers Edmonds et Richmond (Colombie-Britannique) étudient ensemble aux côtés du conseiller Borna Noureddin (au dernier rang, premier à gauche).

# Durant des stages, on accompagne des jeunes afin qu'ils adoptent de « nobles buts »

Depuis 2021, des programmes de stages pour jeunes ont été mis en place dans quatre centres d'activité intensive en Colombie-Britannique.

La Fondation d'apprentissage Colibri (*Colibri Learning Foundation*) est une organisation de développement qui a été créée il y a 11 ans et dont les processus éducatifs étaient initialement centrés sur ce qu'elle appelait les « *English Corners* » : des occasions où les nouveaux arrivants au Canada pouvaient pratiquer l'anglais courant sur des thèmes inspirés des Écrits. Depuis 2019, elle a également commencé à s'intéresser à la manière dont les jeunes développent leurs compétences spirituelles et intellectuelles pour servir leur communauté, c'est-à-dire qu'elle les aide à préciser leur perception de la réalité de leur quartier, dans ses dimensions spirituelles et matérielles; à élargir et à préciser leur vision des possibilités; et à affermir leur détermination à vivre une vie cohérente et à poursuivre un double objectif moral. Plus

précisément, elle collabore avec un réseau d'organisations d'Amérique du Nord, qui apprennent à soutenir le développement intellectuel et spirituel des jeunes de 12 à 18 ans, et des jeunes plus âgés, qui pourraient participer à des stages, où ils apprendraient à contribuer de manière efficace au progrès et au développement de leur communauté.

Ces efforts ont commencé en 2021 avec une jeune du quartier *Commercial Drive* de Vancouver (Colombie-Britannique), qui espérait pouvoir améliorer le programme pour préjeunes de son quartier. Il a été possible d'apprendre davantage lorsqu'un autre jeune de *Central Richmond* (Colombie-Britannique) a commencé un stage d'un an, plus tard dans l'année. Il était en deuxième année d'université et étudiait les systèmes cognitifs. Il animait également un groupe de préjeunes et un cercle d'étude. Il

désirait apprendre comment éviter les fausses dichotomies – comme penser devoir choisir entre les études et le service – et éviter de dissiper ses énergies dans toutes ces activités.

Le stage, organisé par la Fondation Colibri, lui a permis d'approfondir concrètement cette question. Dans ce contexte, il a rencontré chaque semaine son mentor et a réfléchi à la manière de concilier les différents aspects de sa vie, y compris ses études et son service dans le cadre du programme d'autonomisation des préjeunes. Pour un aspect de son stage, il a choisi d'approfondir une question de recherche sur la technologie et la gestion du temps. Il a ensuite rédigé des documents qui étaient basés sur ses conclusions.

Au cours de l'été 2022, trois autres jeunes de son quartier, qui partageaient tous un intérêt pour le domaine de la technologie, se sont joints au premier



Des stagiaires du quartier Edmonds de Vancouver (Colombie-Britannique) animent un atelier technologique.

stagiaire. Ces jeunes suivaient déjà des cours d'institut et vivaient dans des centres d'activité intensive, où un grand nombre de personnes participaient à la dynamique de construction communautaire. Ils ont, en outre, commencé à étudier des documents sur la linguistique et sur des concepts et des pratiques mathématiques et scientifiques, documents que la FUNDAEC<sup>1</sup> avait fournis à la Fondation Colibri.

Au cours du même été, neuf stagiaires du quartier Edmonds de Vancouver, se sont joints au stagiaire de Central Richmond dans un cadre d'étude commun. Durant cette rencontre hebdomadaire, qui s'est poursuivie pendant un an, les jeunes ont étudié et réfléchi aux écrits bahá'ís et à leur mise en pratique dans leur vie et dans celle de leur communauté. Ils ont commencé à conférer ensemble sur tout, à agir et à réfléchir ensemble. Ils ont développé ensemble l'habileté de lire leur réalité, en se fixant des objectifs individuels pour contribuer au bien-être de leur communauté. Ils ont réfléchi à la manière d'intégrer leur carrière et leurs études à une vie de service.

Dans les deux quartiers, les parents, les enseignants et les administrateurs scolaires ont constaté des problèmes liés à l'utilisation de la technologie par les jeunes et les préjeunes. Les stagiaires de Central Richmond étaient également tous intéressés à faire

des études supérieures dans le domaine de la technologie et de l'informatique. Ainsi, dans les deux quartiers, certains stagiaires ont fait un effort particulier pour apprendre à répondre à ce défi. Étant donné qu'ils étaient tous animateurs de préjeunes, il leur était naturel de concentrer leurs efforts sur l'aide à apporter aux préjeunes pour qu'ils acquièrent des habitudes saines dans leur utilisation de la technologie. S'appuyant sur l'expérience des ateliers technologiques<sup>2</sup> qui avaient été offerts aux familles du quartier Edmonds, les stagiaires ont imaginé un programme d'encadrement de douze semaines pour les préjeunes, qui se déroulerait pendant les mois d'été.

Les stagiaires ont chacun choisi un ou deux jeunes avec lesquels ils étaient naturellement en contact (quelquefois leurs frères et sœurs plus jeunes, des participants à leurs groupes de préjeunes, ou des personnes vivant près d'eux) et les ont invités à prendre part à ce programme de douze semaines. Chacun de ces jeunes s'est fixé un objectif noble. Le manuel pour préjeunes, intitulé «Les brises de confirmation», cite ces paroles de «Abdu'l-Bahá : «... faites un immense effort et fixez-vous un noble but». Le projet a évolué au fil du temps. Au départ, il s'agissait d'une réflexion hebdomadaire, mais les stagiaires se sont vite rendu compte qu'il serait préférable d'accompagner les jeunes tout au long de la semaine.

Les stagiaires ont créé un modèle pour aider les préjeunes à visualiser

leur utilisation du temps. Ils ont étudié des sections des manuels pour préjeunes, puis les ont encouragés à réfléchir à leurs habitudes d'utilisation de la technologie et à l'influence qu'elle pouvait avoir sur leur capacité à poursuivre leur objectif noble. Parmi les exemples de nobles buts, citons l'apprentissage de la guitare pour contribuer musicalement aux rencontres de prière, l'acquisition de compétences en basket-ball pour contribuer à une équipe sportive et l'obtention d'une meilleure note dans une matière scolaire.

Avant et après le lancement du programme d'encadrement, les stagiaires ont également animé un atelier technologique avec les parents de ces jeunes. Ils ont d'abord présenté les recherches actuelles sur l'utilisation des technologies par les jeunes et les adolescents, sur la base d'une analyse documentaire qu'ils avaient effectuée sur le sujet, et ils ont par la suite parlé de la transformation qu'ils ont observée chez les préjeunes. «Nous avons remarqué que, parce qu'ils avaient un objectif noble et un but à atteindre, ils ont beaucoup réduit le temps passé devant un écran pour leurs loisirs», a affirmé un des stagiaires. Un autre a dit avoir observé que la capacité des préjeunes à transmettre la Parole de Dieu à d'autres personnes s'était développée au cours des douze semaines, affirmant: «Ce qui m'a le plus frappé, c'est leur tendance naturelle à collaborer, à faire participer leurs amis et à parler à leurs enseignants.»

En fait, un thème commun qui est ressorti de ces premiers ateliers est que

<sup>1</sup> Acronyme espagnol de «La Fondation pour l'application et l'enseignement des sciences», une organisation à but non lucratif d'inspiration bahá'íe qui se concentre sur l'éducation et le développement dans les zones rurales de Colombie depuis les années 1970. Colibri a reçu l'autorisation d'utiliser ces documents dans des contextes limités.

<sup>2</sup> L'article "Offrir une éducation – la contribution caractéristique", qui paraît dans le numéro d'automne 2022 de *Bahá'í Canada*, décrit ces ateliers technologiques plus en détail.



Des jeunes stagiaires des quartiers Guildford et Commercial Drive (Colombie-Britannique) étudient ensemble.

le service est propice au développement d'amitiés véritables. «Je ne pense pas qu'il y ait autre chose que le service qui permette d'établir des liens et des relations aussi profonds. Les paroles "Créez des relations que rien ne peut ébranler..."<sup>3</sup> est vraiment vraie dans le contexte du service», affirmait un des stagiaires de Central Richmond, alors qu'un stagiaire d'Edmonds a déclaré: «En ayant la chance d'étudier intensivement la Parole de Dieu dans ce contexte, les participants et les animateurs ont pu développer des relations plus profondes. Leur relation s'est vraiment développée en servant ensemble, et elle s'est approfondie sur cette base.»

À l'été 2023, d'autres stagiaires se sont joints au projet du quartier Commercial Drive et, pour la première fois, un stage a été organisé dans le quartier Guildford, dans le groupement Surrey-Delta-White Rock, près de Vancouver. Les amis de ces deux quartiers ont conçu leur stage en s'inspirant des connaissances acquises dans les quartiers de Central Richmond et d'Edmonds. À Guildford, l'élément étude du stage consistait à aider les jeunes à intensifier leurs efforts pour compléter

3 'Abdu'l-Bahá, *Divine Philosophy*, p. 110.

*«... un thème commun qui est ressorti de ces premiers ateliers est que le service est propice au développement d'amitiés véritables.»*

les cours d'institut, tout en se servant de sections des documents de la FUN-DAEC lorsque cela était pertinent. Dans ce quartier, on a travaillé avec trois stagiaires, chacun s'étant fixé un objectif personnel pour son stage.

Une des stagiaires a expliqué que son objectif était de changer sa perception d'elle-même. Elle voulait aller davantage vers les autres et ne plus penser qu'elle devait s'isoler socialement pour exceller dans ses études. «J'essayais toujours de m'occuper de différentes manières», a-t-elle expliqué. Elle a dit qu'elle poursuivait maintenant son double objectif moral et qu'elle «essayait de vivre une vie cohérente qui inclut ses études». Elle a également parlé de la profonde connexion spirituelle qui se développe entre des âmes qui servent ensemble: «Le cadre du stage m'a fait comprendre que même après l'été, ces personnes seraient toujours à mes côtés, quoi qu'il arrive, parce qu'elles sont aussi mes amies et ma famille.»

Un autre stagiaire de Guildford, qui participe au processus d'institut depuis qu'il s'est joint aux classes d'enfants à l'âge de cinq ans et qui est maintenant en deuxième année d'université, avait un objectif plus axé sur les compétences: devenir plus à l'aise avec les activités de rayonnement et les visites à domicile. Les stagiaires de Guildford passaient tous les après-midi à travailler ensemble sur le terrain, et, accompagné d'autres personnes, cela lui a donné l'occasion d'atteindre son objectif. Il a expliqué qu'au départ cela lui semblait être un acte très peu naturel et difficile, mais qu'au fil du temps, il avait acquis une plus grande confiance en lui-même et que c'était devenu une habitude. Il a expliqué qu'avant le stage, il considérait la communauté et la place qu'il y occupait comme «très séparées» du reste de sa vie, mais qu'il sait maintenant qu'il peut le faire, et que ce n'est pas quelque chose qu'il doit organiser. «Je peux simplement le faire», dit-il.



Dans le quartier *Commercial Drive*, deux stages ont eu lieu au cours de l'été. Le premier était un stage intensif d'un mois au cours duquel deux jeunes se sont réunis de quatre à six heures tous les jours de la semaine. Le volet études comportait trois aspects. Le premier avait trait aux cours d'institut, l'objectif étant de terminer l'étude du troisième cahier Ruhi et de commencer le quatrième. Deuxièmement, chaque stagiaire a choisi un projet de recherche personnel lié à ses aspirations professionnelles. Par exemple, l'un d'eux a décidé d'étudier un document sur la science et la religion afin de se préparer à entreprendre des études en pharmacologie à l'automne. Une autre stagiaire, intéressée par l'écriture de romans graphiques, s'est lancée dans une étude de la littérature pour adolescents et des thèmes des *Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris*. Enfin, avec des stagiaires d'autres quartiers, ils ont étudié le premier document de la FUNDAEC, ce qui les aide à décrire le monde physique et à faire le lien avec la réalité spirituelle.

En réfléchissant à leur expérience en tant qu'animateurs, les stagiaires ont décidé de chercher à en savoir plus sur ce qu'ils pouvaient faire pour aider les préjeunes à comprendre leur nature véritable, en tant qu'êtres humains, et à comprendre l'importance d'alimenter activement leur nature supérieure. S'inspirant des leçons du manuel *Marcher sur le sentier droit* pour préjeunes, les stagiaires ont passé l'après-midi à rendre visite à des familles et à discuter avec des préjeunes. Au cours de la dernière semaine du stage, les jeunes ont organisé une activité éducative intensive avec certains des jeunes qu'ils avaient visités, au cours de laquelle ils ont créé ensemble une bande dessinée sur le thème de nos natures supérieures et inférieures. Après le stage, un des participants a fait les observations suivantes :

Au cours de ce stage, nous avons parlé d'une vie cohérente, mais qu'est-ce que cela signifie vraiment ? Je pense que cela se reflète dans notre façon de penser et dans les choix que nous faisons. Nous avons parlé du fait que des émotions comme celles que nous ressentons quand nous sommes stressés ne contribuent pas à mener une vie cohérente. Un

*“... vie cohérente signifie faire appel aux qualités qui sont propres à notre nature supérieure, et unir toutes les communautés de l'humanité dans nos discussions. ... «Nos pensées sont notre réalité». Cela m'a marqué parce que notre façon de penser est à l'origine des actions que nous accomplissons chaque jour.*

autre exemple est quand nous ne collaborons pas avec les autres. Je crois que nous avons conclu que vivre une vie cohérente signifie faire appel aux qualités qui sont propres à notre nature supérieure, et unir toutes les communautés de l'humanité dans nos discussions. Je me souviens très bien de ce que [l'un des animateurs] a dit : « Nos pensées sont notre réalité ». Cela m'a marqué parce que notre façon de penser est à l'origine des actions que nous accomplissons chaque jour.

Faisant écho à l'importance de la prière quotidienne, soulignée dans les réflexions des personnes des autres quartiers, l'animateur de ces deux stagiaires a ajouté ce qui suit : « Les deux stagiaires ont beaucoup prié pendant les quatre semaines et nos prières quotidiennes sont devenues un moment spécial pour nous tous. Nous avons souvent prié avec ferveur pour que les yeux de ces préjeunes s'ouvrent à leur moi supérieur ». Au cours des stages, les jeunes se sont rapprochés de Bahá'u'lláh.

Le deuxième stage d'été qui s'est déroulé à *Commercial Drive* était un

stage d'entrepreneuriat d'une durée de sept semaines. Ce programme est né du désir exprimé par les jeunes (de 11<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années) de la population autochtone du quartier de se familiariser avec l'entrepreneuriat dans le contexte du développement de la communauté. Il a été mis en place en tenant compte du fait que tous les jeunes n'envisagent pas de faire des études postsecondaires. Une dizaine de jeunes ont participé à une partie du programme, et sept d'entre eux ont fait le stage complet. La plupart de ces jeunes avaient complété le programme pour préjeunes. Ils se sont réunis deux fois par semaine : une première fois pour étudier le premier cahier Ruhi, et une seconde fois pour étudier les principes commerciaux – tels que l'identification et la validation d'un problème, le modèle d'entreprise et le produit minimum viable – à la lumière des Écrits bahá'ís. Ils ont également réfléchi à la manière dont leur entreprise pourrait répondre aux besoins spirituels et matériels de leur communauté. Chaque stagiaire a élaboré une proposition d'entreprise et l'a soumise à l'Assemblée spirituelle locale, qui a offert de petites subventions<sup>4</sup>.

Ces entreprises comprenaient une entreprise offrant une ligne de vêtements pour les jeunes qui ont des problèmes d'image corporelle, une entreprise de services de beauté mobiles pour les personnes à mobilité réduite, des ateliers d'art pour les adolescents, un service de nettoyage pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale et un centre de bien-être en ligne pour les jeunes autochtones. L'animateur a déclaré : « Certains jeunes étaient émus lorsqu'ils ont reçu ce financement et ont été très touchés par le fait qu'ils étaient soutenus pour lancer ces projets. De nombreux participants sont impatients de continuer à se réunir pour lancer leur entreprise grâce à ce soutien financier et pour poursuivre l'étude du cahier I. »

– Maryam Zerbes

4 Dans sa lettre du 31 décembre 2021, la Maison universelle de justice, a écrit : « une attention grandissante est prêtée aux initiatives d'action sociale de plus en plus nombreuses, qui émanent de groupes de préjeunes, de jeunes, de femmes, de familles, ou d'autres personnes qui répondent aux besoins de leur entourage. »

## RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

### Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : [secretariat@bahai.ca](mailto:secretariat@bahai.ca)

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

**Trésorerie** : [treasury@bahai.ca](mailto:treasury@bahai.ca)

**Comité de rédaction du Bahá'í Canada** : [bahaicanada@bahai.ca](mailto:bahaicanada@bahai.ca)

**Congrès national et de circonscriptions** : [conventions@bahai.ca](mailto:conventions@bahai.ca)

**Bureau des affaires publiques** : [publicaffairs@bahai.ca](mailto:publicaffairs@bahai.ca)

**Service des registres** : [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)

**Portail des membres** : Utilisez le portail des membres pour mettre à jour vos informations personnelles dans la base de données nationale, participer aux élections bahá'íes et contribuer aux fonds de la Foi.

Connectez-vous ou inscrivez-vous en visitant le site

Web <<https://member.bahai.ca/member/?lang=fr>>. Pour vous inscrire, vous aurez besoin des informations de votre carte d'identité bahá'íe.

Il est aussi possible de contribuer aux fonds de la Foi par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée spirituelle ou de votre conseil régional bahá'í. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds international bahá'í de développement

Le fonds de la maison d'adoration nord-américaine

Le fonds de collaboration internationale

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

Le fonds du temple canadien

## RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

### CONSEILS DES INSTITUTS

#### Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.  
Burnaby, BC, V5C 6P3  
[institute@bc.bahai.ca](mailto:institute@bc.bahai.ca)  
604 619-5859

#### Alberta

[ibsecretary@ab.bahai.ca](mailto:ibsecretary@ab.bahai.ca)

#### Saskatchewan et Manitoba

[rib@skmb.bahai.ca](mailto:rib@skmb.bahai.ca)

#### Ontario

[instituteboard@ontariobahai.org](mailto:instituteboard@ontariobahai.org)

#### Québec

[secretariat@institutbahaiqc.org](mailto:secretariat@institutbahaiqc.org)

#### Provinces de l'Atlantique

[institute.board@atlantic.bahai.ca](mailto:institute.board@atlantic.bahai.ca)

### CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

#### Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main  
Vancouver, BC, V6B 3X4  
[council@bc.bahai.ca](mailto:council@bc.bahai.ca)  
250 507-2765

#### Alberta

PO Box 33018 RPO  
Panorama Hills  
Calgary, AB, T3K 0A1

#### Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave  
Winnipeg, MB, R3L 0N4  
[rbc@skmb.bahai.ca](mailto:rbc@skmb.bahai.ca)

#### Ontario

7200 Leslie Street,  
Thornhill, ON, L3T 6L8  
[council@ontariobahai.org](mailto:council@ontariobahai.org)  
905 889-8168

#### Québec

84, ch. Juniper  
Chelsea, QC, J9B 1T3  
[secretariat@conseil.bahaiqc.org](mailto:secretariat@conseil.bahaiqc.org)  
819 743-7778

#### Provinces de l'Atlantique

313 Arcona Street  
Summerside, PE C1N 2X1  
[regional.council@atlantic.bahai.ca](mailto:regional.council@atlantic.bahai.ca)  
902 439-7263

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

**Pour acheter des livres bahá'ís en français,** communiquez avec le Service de distribution bahá'í – Canada (SDBC) 75, rue d'Auteuil Québec QC G1R 4C3 Courriel : [sdbc@bahai.ca](mailto:sdbc@bahai.ca) Téléphone : 418 692-2402

**Pour acheter des livres bahá'ís en anglais et en persan, communiquez avec le** Bahá'í Distribution Service Courriel : [bds@bahai.ca](mailto:bds@bahai.ca) Téléphone : 905 889-8168

**Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger,** veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : [pioneer@bahai.ca](mailto:pioneer@bahai.ca), ou 905 889-8168.

**Pour communiquer un changement d'adresse,** veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca).

**Pour obtenir une recommandation écrite** du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca).

**Pour faire une demande de pèlerinage** (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

**Mariage** Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca) peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

**Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada :** écrivez à [bahaicanada@bahai.ca](mailto:bahaicanada@bahai.ca) ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

# Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.*

## Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

**A** la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « <https://member.bahai.ca/member/> ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

**Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.**

Les **questions** au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

## Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

Mme Golru Azizi-Ashraf

M. John Bruce MacLeod, trésorier

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire

613 290-1004

bot.huquq.canada@gmail.com

D<sup>e</sup> Afsaneh Oliver

M. Faran Vafaie, président

## اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au ḥuqúqu'lláh** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « [www.bahai-funds.ca](http://www.bahai-funds.ca) » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از